LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Sask. TELEPHONE 2964

ABONNEMENT.
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

J.-N. JUTRAS, Administrateur

21ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK mercredi le 15 juillet 1931 — No 19

Plus de six cents délégués au Congrès Conjoint

* * *

Un triomphe

Le Congrès de Régina est terminé. Ce fut non seulement un succès, mais un triomphe

D'après toutes les prévisions humaines, étant donné la dépression financière intense, ce Congrès eut dû être un fiasco. Voilà pourquoi les chefs eux-mêmes eurent un moment l'idée de le remettre à une date indéterminée. Qu'est-il arrivé?. Plus de 600 délégués, de toutes races, se sont rendus à Régina pour y étudier la situation scolaire qui nous est faite et protester une fois de plus contre les amendements injustes et vexatoires votés depuis deux ans.

Avec une pareille crise, alors que la récolte est à peu près partout compromise, nous n'aurions pas eu 200 délégués en temps ordinaire, c'est-à-dire si la situation scolaire n'eut inspiré aucune inquiétude. La présence de ce nombre important de délégués, qui dépasse tout ce qui s'était vu précédemment, est une éloquente réponse à ceux qui affirment que nos difficultés scolaires sont exagérées de 90 pour cent.

UNION PARFAITE DES CATHOLIQUES.

Il en est une autre que l'on ne saurait trop faire ressortir, c'est l'union parfaite qui régna durant tout le Congrès entre les différents groupes. On sentait, dans l'atmosphère, le désir, la volonté de s'entendre et de s'entr'aider. Parmi tous ces délégués de toutes races, on n'entendit pas une remarque malsonnante, pas une parole désobligeante.

Ce fut le triomphe de cette paix, de cette harmonie parfaite dont nos adversaires parlent tant et qu'il serait si facile de réaliser en nous accordant un peu de justice.

L'année dernière, il s'était trouvé bien des sceptiques pour prédire que cette union des catholiques, dont l'on jetait les bases aux Congrès de Saskatoon, ne vivrait pas longtemps. Et voilà qu'à Régina cette union s'affirme vigoureuse, triomphante, avec de merveilleux espoirs pour l'avenir.

Unis sur le terrain religieux, les catholiques ne se laisseront pas diviser par les questions raciales. Les délégués de Régina comprirent que pour mettre cette union à l'abri de toute surprise, il était nécessaire de reconnaître loyalement les droits acquis par chaque groupe.

LE CONGRES ET LE FRANCAIS.

C'est pourquoi, il n'y eut aucune opposition aux différentes résolutions qui demandèrent au gouvernement de rappeler les amendements injustes envers le français. Ce fut à l'unanimité que le Congrès demanda au même gouvernement de répandre plus largement l'enseignement du français dans les écoles primaires de cette province.

C'était un spectacle réconfortant que de voir les 300 délégués de la *Catholic School Trustee's Association,* dont aucun n'était de de notre race, voter dans leurs séances spéciales et ensuite dans leurs séances conjointes, à la demande de leur propre comité, des résolutions en faveur de notre langue, affirmant ses droits spéciaux en ce pays.

C'est un geste pour lequel nous sommes profondément reconnaissants à nos amis, et qui aidera puissamment à maintenir les relations fraternelles, qui unissent les différents groupes catholiques de cette province.

C'est une page d'histoire qui s'écrit.

LE CONGRES FUT DIGNE.

La tenue des délégués fut parfaite. Elle fait honneur à nos groupes. Malgré une chaleur accablante, ils suivirent avec une ré-

(Suite à la page 3)

Résolutions des commissaires catholiques

1 Les commissaires d'école catholiques de la Saskatchewan, réunis en congrès à Régina les 7 et 8 juillet, 1931, tiennent à exprimer leurs sentiments d'entière loyauté à Sa Majesté le Roi Georges V et à Lord Bessborough et au Dr Munroe, représentants distingués au Canada.

2 En conformité avec la doctrine de l'Encyclique sur l'éducation chrétienne de la jeunesse à laquelle il adhère profondément comme à la seule vraie doctrine.

En conformité également avec l'esprit de la Confédération et de l'Empire Britannique qui est un esprit chrétien.

Le présent congrès déclare que l'enseignement religieux fait essentiellement partie de l'éducation.

En conséquence, il émet le voeu que le Gouvernement, après avoir consulté les chefs hiérarchiques des diverses dénominations religieuses de cette province, permette dorénavant et facilite aux ministres des cultes, de donner, dans les écoles, aux enfants de leur religion, la doctrine religieuse qui est la leur. Cette instruction pourrait être donnée dans la langue maternelle de l'enfant.

3 Les commissaires d'école Catholiques réunis au Congrès au nombre de 650 à Régina tiennent à protester une fois de plus contre les amendements à la loi scolaire qui visent le port d'habits religieux dans les écoles. Ils affirment que ces amendements ne peuvent pas s'expliquer par le désir de protéger les minorités. Ces minorités étant déjà justement protégées par le droit que leur donne la Constitution d'avoir des écoles séparées. Ils considèrent ces amendements comme souverainement injustes pour les districts en majorité Catholiques qui sont de par la loi obligés de subir le système d'écoles publiques; et ils demandent au gouvernement de rappeler ces amendements ou d'autoriser les Catholiques de transformer leurs écoles en écoles séparées.

4 Cette convention proteste vigoureusement contre l'amendement qui exige que les Commissaires d'écoles puissent lire et écrire l'anglais, et diriger une assemblée publique en Anglais. Cet amendement est injuste pour les pionniers qui sont de bons et loyaux sujets Britanniques, et ont permis par leur travail le développement de cette province. Il est contraire au principe de justice Britannique, et il exige des commissaires d'écoles des qualifications qu'on exige pas des députés ni même des ministres.

5 Cette convention proteste également contre l'amendement qui rend l'usage exclusif de l'anglais dans toutes les assemblées d'école, à l'exclusion de toute autre langue.

Elle considère cet amendement comme mesquin et tracassier lorsque par exemple la totalité des contribuables ou des commissaires appartiennent à la même nationalité, et est d'avis qu'exception aurait dû

(Suite à la page 3)

* * *

MM. R. DENIS ET F.-W. HARGARTEN REELUS PRESIDENTS

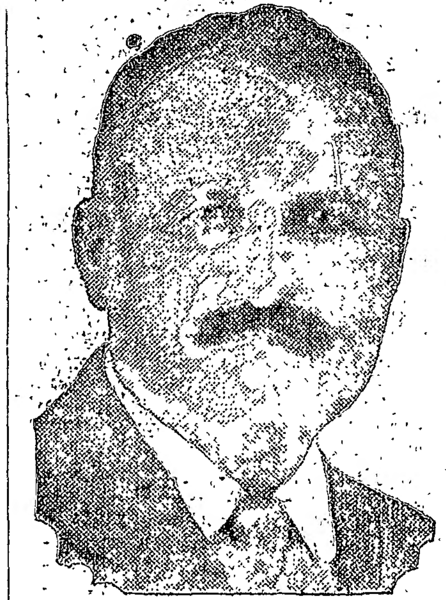
Son Ex. Mgr McGuigan ouvre le Congrès — Messe solennelle et sermon. — Plus de 600 délégués de toutes races — Toutes les associations catholiques sont représentées — Plusieurs prêtres assistent — Parmi les principaux orateurs nous remarquons MM. Ball du ministère de l'Education, Brown, directeurs des Ecoles rurales; le Dr Uhrich et Hogan — M. Cuddehy, directeurs des Ecoles anglaises de Montréal, admirateur fervent du système de Québec, fait un vigoureux appel en faveur des minorités de la Saskatchewan. — L'union des congressistes, union solide de catholiques. — Heureux présages d'avenir. Un banquet magnifique.

COUP D'OEIL RAPIDE — IMPRESSIONS

La veille de l'ouverture

Dès 7 heures du soir, quelques groupes se forment à la salle Ste-Marie.

La salle Ste-Marie est un imposant édifice situé derrière l'église de ce nom, celle de la paroisse, en majorité de langue allemande, dirigée par les RR. PP. Oblats de Marie Immaculée. On l'appelle



M. RAYMOND DENIS

"salle" au singulier, en réalité, c'est un bâtiment qui comprend deux grandes salles et plusieurs petites. On ne peut désirer mieux pour un congrès.

La *Volrsverein,* association populaire allemande, a nommé un comité de réception des mieux organisés. Il donne tous les renseignements désirables, conduit les délégués à des chambres, retenues d'avance dans les maisons privées, au prix modique de 50 sous.

Il a plu dans la journée. Les délégués du nord n'arrivent que tard dans la nuit. Beaucoup sont boueux. Ils ont accompli une randonnée de 200 à 300 milles. Et, pour plusieurs, cela signifie 12 heures d'auto dans les mauvais chemins.

D'auto, dis-je, quelque-fois de camion. Ainsi en est-il du curé de Saint-Denis et de ses huit paroissiens.

Cependant on est content. Content et joyeux, on se retrouve, on blague. On craint bien un peu que la pluie diminue le nombre des délégués. On espère quand même.

PREMIER JOUR
La Messe

A 8 h. 30 m. Son Excellence Mgr McGuigan veut bien célébrer la messe à l'église Ste-Marie. Les bancs de la vaste nef sont bien garnis. Tous les délégués n'y sont pas cependant. Les trains ne sont pas tous arrivés encore. Et les chemins boueux ne permettent pas toute la vitesse désirable.

L'orgue de l'église chante là-haut. Al'offertoire Mgr le Métropolitain adresse la parole aux délégués en français et en anglais. Puis ce sont des cantiques.

Mardi matin

A 10 heures, on est tout surpris de se trouver si nombreux au lieu des réunions. Et on s'attarde tellement à bavarder joyeusement que les présidents des associations ont de la peine à établir l'ordre nécessaire pour l'ouverture du Congrès.

MM. Raymond Denis et W. F. Hargarten président côte à côte. Le R. P. Schimnowski, nouveau curé de Ste-Marie souhaite une très aimable bienvenue aux délégués. Puis, entremêlés de chants populaires si bien dirigés par M. Jutras, les discours présidentiels de MM. Denis et Hargarten sont chaleureusement applaudis.

M. R. H. Heane est le président de la Saskatchewan School Trustees' Association. A l'invitation des



M. F.-W. HARGARTEN

Exécutifs il s'adresse aux délégués. Son langage est modére. Il use du grand argument de la persuasion. Maître Adrien Dorion le remercie en quelques mots et lui promet que le Congrès étudiera le problème de savoir si les associations catholiques des commissaires d'écoles doivent s'amalgamer avec la Saskatchewan School Trustes' Association.

Durant toute cette matinée, les congressistes affluent. Ils se chif-

Suite à la page 2

Mise au point

Des amis de l'Est et de l'Ouest auraient désiré me voir relever depuis longtemps certaines attaques faites contre moi par quelqu'un de Québec. Mais il est de ces attaques que l'on dédaigne. Celles-là sont du nombre.

Je savais que les Franco-Canadiens de la Saskatchewan se chargeraient de faire la réponse qu'il fallait. Ils n'y ont pas manqué, et je les en remercie sincèrement.

A l'unanimité, je fus réélu par les deux congrès à la présidence générale de l'Association des Commissaires Franco-Canadiens et de l'Association Catholique Franco-Canadienne poste que j'occupe depuis 8 et 10 ans. — et cela au milieu d'acclamation qui m'ont profondément touché.

A l'unanimité, les membres des deux congres affirmèrent leur confiance absolue dans leur président.

A l'unanimité, les congressistes protestèrent de nouveau contre tous les amendements scolaires votés depuis deux ans, approuvant ainsi l'attitude prise par leur président.

Sans une voix discordante, les

(Suite à la page 4)

EXECUTIFS

L'Association Catholique Franco-Canadienne

Président.
M. Raymond Denis, Vonda.
1er Vice-Président.
M. S.-M. Bonneau, Gravelbourg
2ème Vice-Président.
M. Adrien Doiron, Vonda.
Secrétaire-Trésorier.
M. Louis Demay, Saint-Brieux.
Directeurs.
M. L.-P. Côté, Montmartre.
M. N. Carignan, Ponteix.
M. Alph. Jullion, St-Hippolyte.
M. J.-A. Bellefleur, Willow-Bunch
M. Eug. Durette, Shell-River.
M. Joseph Sylvestre, Bellegarde.
M. Oscar Dechief, Forget.
M. Jean Dupeyron, Montmartre.
M. Chas. Van Elslande, Meyronne.
M. N. Couture, Ferland.
M. Houde, Storthoaks

"Catholic School Trustees' Association"

Président.
M. W.-F. Hargarten, Bruno.
Vice-Présidents.
M. Anton Kaufman, Leipzig.
M. Arnold Loehr, Muenster.
Directeurs.
M. John Chelle, Stockholm.
M. J. P. Kelleher, Moose-Jaw.
M. Joseph Jost, Lemberg
M. Mike Geary, Saskatoon.
M. Paul Judttner, Prelate.
M. John Studer, Holdfast.
M. John Brintmeier,

SECTION RUTHENE

Président.
M. Mike Bilinski, Prud'homme.
Vice-Président.
M. Steve Rypchinski, Prud'homme.
Directeurs.
M. John I. Turchenur, Meacham.
M. John Protz, Yorkton.
M. Leon Yuzwa, Cudworth.
Sec.-Trésorier.
M. Wazyl Charney, Vonda.

Autour d'une nomination

La nouvelle de la nomination de M. Marcotte comme sénateur parvint à Régina, à l'ouverture même de notre Congrès conjoint. J'eus le plaisir de l'annoncer aux délégués, qui accueillirent cette nouvelle par une salve d'applaudissements

Je suis heureux de joindre mes félicitations à celles que le *Patriote* adressait la semaine dernière à M. Marcotte. Il méritait bien cette honneur. M. Marcotte fit en Saskatchewan toutes les luttes de son parti. Il se présenta comme candidat conservateur, à différentes reprises, alors qu'il savait bien n'avoir aucune chance d'être élu. Il demeura fidèle à son parti dans des temps où cette attitude, dans notre province, exigeait un certain courage. Si quelqu'un méritait la reconnaissance de son groupe politique, c'était bien lui.

L'A.C.F.C., est heureuse de la nomination de son ancien vice-président. Elle sait que, dans le règlement de nos questions scolaires, il saura s'élever au-dessus des luttes de parti. C'est parce que nous le connaissons, que nous avons énergiquement appuyé sa candidature. Nous savons qu'il ne trompera pas la confiance que nous avons placée en lui.

Cette nomination fait honneur

(Suite à la page 3)

* * *

Haute approbation

APPROBATION ET BENEDICTION DU SOUVERAIN PONTIFE

Télégramme envoyé par le Congrès.

Sa Sainteté Pie XI, Cité Vaticane, Italie,

Les Associations des Commissaires d'Ecoles de Saskatchewan de langue française et anglaise, en congrès, après avoir entendu la messe célébrée par le Metropolitain et reçu l'approbation de l'Episcopat implorent la Bénédiction Apostolique.

Jacques-Charles McGuigan,
Archevêque de Régina
Raymond Denis,
Président de l'Association des Commissaires d'Ecole Franco-Canadiens
W. -F. Hargarten,
Président de la Catholic School Trustees' Association

Réponse, reçue jeudi après-midi.

Son Excellence Mgr McGuigan, *Archevêque de Régina*

Le Très Saint Père accueille paternellement les hommages des Associations Catholiques des Commissaires d'Ecoles Catholiques de la Saskatchewan, accorde la bénédiction demandée et espère que le congrès portera des fruits salutaires.

Cardinal Pacelli,
Secrétaire d'Etat

* * *

APPROBATION ET BENEDICTION DU DELEGUE APOSTOLIQUE

Télégramme envoyé par le Congrès.
Son Excellence Mgr André Cassulo,

Délégué Apostolique en Canada, Ottawa.

Les Associations des Commissaires d'Ecoles Catholiques de la Saskatchewan, de langue française et anglaise, en congrès après avoir assisté à la Saint Messe célébrée par le Metropolitain, et reçu l'entière approbation de l'Episcopat, vous présente leurs hommages et demandent votre bénédiction.

Jacques-Charles McGuigan.
Archevêque de Régina
Raymond Denis,
Président de l'Association des Commissaires d'Ecole Franco-Canadiens
W. -F. Hargarten,
Président de la Catholic School Trustees' Association

REPONSE DU DELEGUE APOSTOLIQUE

Son Excellence Mgr McGuigan, *Archevêque de Régina.*

Agréant les hommages des Associations des Commissaires d'Ecoles Catholiques de la Saskatchewan, je bénis volontiers leurs congrès.

André Cassulo, *Délégué Apostolique en Canada et Terre-Neuve*

Suite à la page 5.

RESOLUTIONS DE L'A.C.F.C.

1 *Doiron-Lepage*

Ce Congrès approuve ,félicite et remercie chaleureusement le Président-général, M. Raymond Denis d'avoir renseigné, avec vérité et exactitude, nos frères de Québec sur les luttes qu'on nous impose en Saskatchewan.

Il exprime sa reconnaissance émue et profonde envers la province-mère, dont les députés, les sociétés, les journaux et le peuple ont pris notre défense et sont venus à notre secours dans les attaques trop vraies et trop réelles faites à l'élément le plus ancien du Canada, dans notre province canadienne.

Adoptée.

2 *Doiron-Abbé Jérôme*

Qu'afin de faciliter le travail du president général et d'établir entre le comité central et les différents cercles des relations plus intimes trois vice-présidents généraux soient nommés ayant chacun à charge un certain territoire. Il est entendu que cette innovation n'est apportée qu'à titre d'essai.

Adoptée

3 *Bonneau-Abbé Jérôme*

Considérant que l'A.C.F.C., n'atteint point partout son but parce qu'elle manque en certaines paroisses un cercle régulièrement constitué selon les prescriptions des statuts, le présent congrès s'engage dans la personne des délégués présents à promouvoir la fondation et le bon fonctionnement des cercles paroissiaux.

Adoptée

4 *Abbés Baudoux-Jérôme*

Considérant pareillement que la bonne marche des comités régionaux est nécessaire pour réunir les forces les mieux organisées, le présent congrès s'engage des délégués présents à tout tenter pour reconstituer les comités régionaux selon les prescriptions des statuts.

Adoptée

5 *Abbé Jérôme-Demay*

Que toute question importante et discutable publiquement soit soumise par circulaire à chaque cercle pour étude.

Adoptée.

6 *Demay-Blouin*

Considérant que le meilleur moyen d'intéresser les membres à l'oeuvre de l'A.C.F.C., soit de leur demander une cotisation personnelle, ce qui n'a pas lieu quand le cercle prélève les fonds par le moyen de fêtes et de pique-nique;

Considérant que la cotisation à domicile a donné de bons résultats dans la province du Manitoba .

Le présent congrès conseille aux cercles paroissiaux de recourir à ce mode de prélèvement là où il est possible.

Adoptée.

7 *Demay-Raymond*

Ce congrès charge les organisateurs du concours de français de faire observer strictement les règlements du concours et d'appliquer les sanctions prévues par ces reglements dans tous les cas où l'on y dérogera.

Adoptée.

8 *Houde-Galarneau*

Considérant que la révision des statuts de l'A.C.F.C., est nécessaire pour la bonne marche de l'Association;

Considérant que cette révision doit être opérée par un travail de coopération et de longue haleine, ce qui n'est pas possible dans un congrès général.

Le présent congrès charge expres-

(Suite à la page 5)

Plus de 600 délégués

(Suite de la pege 1)

frent maintenant à environ 650. Et tous sont pleins d'entrain.

Mardi après-midi

A partir de cet apres-midi jusqu'à demain après-midi, les deux associations se séparent en séances particulières. Le programme est cependant à peu près le même. Plusieurs des orateurs sont communs aux séances distinctes. Tandis que chez les nôtres on parle français, chez les autres on parle anglais, allemand ou même ruthène.

Les chants canadiens imprègnent de vie l'atmosphère. On est tout yeux et tout oreilles. Aussi, tant à l'élection des comités que dans les discussions qui suivent les rapports on sent un intérêt général.

Les rapporteurs ont eu à coeur d'être clairs, précis. Sans s'embarrasser d'une abondance de mots stériles ils cherchent à se mettre à la portée des auditeurs et de leur bien expliquer ce qu'ils disent. Ca été le cas de M. de Margerie, quand il a parlé des activités nombreuses du secrétariat, que peu soupçonnaient, et du placement des institutrices, si important pour la bonne conduite de nos écoles. On peut en dire autant de Maître Doiron, dans le sujet si captivant de l'"Entrevue" avec le ministre de l'Instruction publique. On doit le dire surtout de Maître Bonneau. Maître Bonneau a beau dire qu'il n'est pas familier avec la langue française, la manière dont il s'en tire est un démenti. Il sait ce que valent les mots. Il appuie sur les idées les plus importantes et y réussit en des termes qui éclairent.

Dans les discussions, M. Denis apporte toujours les précisions d'un connaisseur sur les questions de théorie et de pratique. Il sait résumer une leçon d'histoire, dégager l'importance d'un fait. Et parce qu'il connaît personnellement à peu près tous les délégués, il est apte à comprendre leur attitude et leurs objections.

Son Excellence Mgr Villeneuve, prèchant des retraites sacerdotales au Manitoba, a bien voulu déléguer le R. P. Lamontagne, O.M.I., recteur du collége Mathieu, pour nous parler de l'enseignement secondaire, donné dans les collèges classiques.

Le R. Père le fait avec clarté et chaleur à la suite de la lecture et de la discussion du rapport financier de l'A.C.E.F.C.

Monsieur Louis Côté, le défenseur des droits du français à la législature ontarienne a été retenu à Ottawa par des deveirs professionnels. Il en exprime ses regrets dans un télégramme.

M. Gratton, qu'on n'a pas eu le temps d'entendre durant l'après-midi, traite de l'enseignement du français dans nos écoles primaires On s'aperçoit que M. Gratton est homme d'expérience. Il dit ce qu'il sait, ce qu'il a fait. Et il le dit de facon à être compris de tout le monde. MM. de Margerie et Doucet, experts aussi en matière d'enseignement corroborent les dires de M. Gratton. Ils en profitent pour faire voir d'autres aspects du problème. On a hâte d'entendre Maître Henri Lacerte, président de l'Association d'Education des canadiens- francais du Manitoba. M. Denis le présente aux délégués en termes admiratifs. Et Maître Lacerte fait l'histoire de la situation de nos frères manitobains. De temps en temps, il en réfère à notre situation propre, pour mieux nous faire comprendre. Mais il se défend de vouloir comparer ou juger. L'étude de M. Lacerte est fort instructive. Et on sent que si la tactique de nos frères manitobains diffère, la volonté de vivre, et de vivre selon les aspirations religieuses et nationales est la même.

Mercredi matin

Cet avant-midi est par excellence une séance de travail. Les discours, les rapports, ont éclairé les congressistes. On se réunit pour mettre tout au clair, demander les dernières précisions, formuler les desseins du Congrès. On n'a qu'à lire les résolutions et on voit que ce travail s'est accompli.

Sans doute, les congressistes étaient disposés à discuter encore pour mieux comprendre et se préparer à mieux agir. Et c'eut été fort bien de suivre en cela les dispositions d'un chacun. Mais le temps est si limité. Et les sujets à étudier ont tant d'envergure, qu'au moins cette partie du travail se poursuive maintenant. Que les idées qui ont été semées germent dans l'esprit des délégués. Qu'ils en fassent part à ceux qui les ont envoyés. Et quand viendra le prochain Congrès un travail se sera fait, préparant le terrain pour une meilleure étude, encore, de nos problèmes.

Les élections montrent l'enthousiaste confiance des délégués, de la population qu'ils représentent. en les chefs qui ont dirigé les mouvements de l'Association durant le dernier terme. Les mêmes officiers à peu près sont élus. A eux de mettre encore une fois leur expérience au service du bien commun.

Mercredi après-midi

Les deux associations se réunissent dans une salle commune.

On sent que l'union de tous les catholiques est étroite. Peut-être jusqu'ici n'a-t-on pas assez appuyé sur ce fait, le plus important parce qu'il correspond à la tendance essentielle du catholicisme. En effet, l'église catholique, de par sa mission, est d'un plan supérieur à celui des races et des nationalités. L'église est un corps universel, possédant une doctrine et une discipline universelles. Chaque homme peut y prendre place. sans perdre les caractères distinctifs qui lui viennent avec la naissance. Mais si la communion catholique n'enlève rien de ces caractères, les dépassant, elle s'y adapte et cimente une union qu'aucune union n'approche. C'est celle du corps mystique du Christ. Chrétiens, nous faisons partie de ce corps, tout en restant français, anglais, allemands ou ruthènes.

En écoutant le magnifique discours de M. Thomas Cuddehy, directeur des écoles anglaises de Montréal, c'est à tout cela que je pensais.

M. Cuddehy est un admirateur fervent du système scolaire du Québec. Son éloquence en témoigne. Ici encore, point de comparaisons. Mais des faits, et des faits qui s'imposent.

A défaut de l'honorable Anderson invité en sa qualité de ministre de l'Education, M. Ball, sous-ministre, est venu dire combien il était content de nous voir si nombreux et intéressés à la cause de l'éducation. M. Ball se montre très sympathique. Après avoir expliqué le rouage administratif du système scolaire ici, il répond avec compétence à plusieurs questions qui lui ont été présentées.

M. A. R. Brown, directeur des écoles rurales nous parle du nouveau programme d'étude avec conviction. Chez lui encore, la sympathie à notre égard est marquée.

MM. Denis et Hargarten, ainsi que M. Mike Bilinski, président de la section ruthène de la G.S.T.A., viennent clore par quelque mots cette dernière séance d'étude du Congrès conjoint.

Nous ne pouvons pas ne point constater, avec tous les orateurs, qu'en dépit de la crise financière, ce Congrès remporte un vif succès. Les dépenses encourrues ont été immenses à côté des ressources restreintes de tous. Et cependant, le nombre des délégués est considérable. Les commissaires d'écoles catholiques ont entendu l'appel du Souverain Pontife pour la défense des principes catholiques en éducation. Et le succès est un gage pour l'avenir.

Mercredi soir — Le banquet

Une foule compacte remplit la vaste salle Ste-Marie quand Son Excellence Monseigneur McGuigan fait son entrée vers 8 heures du soir.

Les dames de Ste-Marie servent un plantureux repas, qu'entrecoupent des chants d'ensemble dirigés par l'impayable Jutras, un duo de violon exécuté par MM. Nick Ritter et Fred. Sidler, des solos par Mlle Jutras, accompagnée de Mme Carrier et par Mlle Rosie Messman, accompagné de Mlle Ehman.

Le banquet est présidé par M. le docteur Roy qui présente avec grâce et finesse les distingués orateurs.

Son Ex Mgr McGuigan, après avoir lu le télégramme de Son Ex. le Délégué Apostolique, celui de N. S. P. le Pape n'arrivera que demain, félicite chaleureusement, d'abord en anglais, les délégués, pour le beau et bon travail accompli durant ces deux jours de Congrès.

Malgré les temps durs, dit Son Excellence, vous êtes venus très nombreux, animés d'un bon esprit, comme j'ai pu le constater. Continuez à travailler. Vous devez faire tous vos efforts pour enrôler, dans les rangs de vos associations catholiques, tous les commissaires d'écoles catholiques. Que votre grand souci soit celui de l'harmonie et de la charité. Efforcez-vous de comprendre la mentalité de ceux qui sont étrangers à notre foi. Non pour votre esprit catholique, mais pour vous associer à eux, autant qu'il est possible, pour le bien de notre pays. De la sorte, vous pourrez accomplir votre devoir de catholiques et de citoyens. Que le bon Dieu vous bénisse, vous et votre oeuvre.

Une seule pensée règne dans mon esprit, et un seul sentiment domine dans mon coeur, ajoute, en français, Son Excellence.

Cette pensée s'impose à moi au spectacle de votre esprit et de votre courage vraiment catholiques. L'éducation chrétienne est de toute première importance. Or, vous avez traité magnifiquement les questions qui s'y rattachent parce que vous les avez traitées au point de vue de la foi, c'est-à-dire en pleine lumière.

Le sentiment qui domine dans mon coeur en est un de vive reconnaisance à Dieu qui vous a inspirés. Reconnaissance à vous tous qui avez discuté les problèmes de l'éducation chrétienne en ce pays avec un tel esprit d'union et de charité.

L'Archevêque de Régina est avec vous de tout coeur. Il vous remercie de ce que vous avez fait pour l'église. Il vous recommande de rester plus unis que jamais en ces temps difficiles. Car l'union fait la force de ceux qui marchent dans l'amour de Dieu et des hommes.

M. le Magistrat Henri Lacerte, tour à tour, en anglais et en français, assure les congressistes des sentiments d'amitié et de solidarité de leurs frères manitobains.

Nous avons toujours suivi avec intérêt vos luttes, vos entreprises, dit-il. Nous avons toujours été avec vous. Et je retourne vers ceux qui m'ont envoyé avec la conviction que vous trouverez le moyen de faire triompher ici le "fair-play", la justice, le bon sens. Et ma conviction se fonde sur ce que j'ai vu et entendu ici: calme sérieux, désir de bien faire, étude approfondie de ce qui touche de près l'avenir de l'église catholique en Saskatchewan

Permettez-moi de déposer une dernière idée dans vos esprits: si vous avez foi en la réussite de vos entreprises en la mission de votre religion et de votre race, le bloc que vous formez saura vaincre. Que ces mots du poète de chez nous soit donc les vôtres:

"Croire pour rester droit sous
l'éloge du blâme
. . . .
"Croire pour être fort. Croire
pour être libre,
"Inflexible et jamais de son but
dessaisi,
"Dans l'unique et rude sillon
qu'on a choisi.

Le Dr Uhrich

M. le Docteur Uhrich, laïc qui connait la doctrine de l'Encyclique et l'histoire du Canada, prend ensuite la parole. Devant un auditoire des plus sympathique, il argumente d'une manière très serrée sur ces deux chefs: "Une civilisation est d'autant plus élevée, dit-il, qu'elle montre d'intérêt dans l'éducation de la jeunesse."

C'est qu'en effet, des principes de religion et de moralité assurent à l'état de bons citoyens. Bien plus, rien ne remplace, ne peut remplacer, ces principes. Car seuls ils donnent la vision de ce qui est beau et droit. Seuls ils sont la lumière qui donne aux actions humaines leur pleine valeur et la force qui les rendent glorieuses.

Or, l'éducation, telle que conçue par les catholiques, repose sur ces principes, Et pourquoi cela? Parce qu'ils assignent à la vie humaine sa réelle valeur.

L'homme est fait pour le bonheur. Et le bonheur ne se trouve qu'en Dieu. Rien ne vaut, donc, en matière d'éducation que rattaché à cette grande réalité. Aussitôt qu'une éducation laisse de côté la religion et la morale, elle croule.

Les difficultés mondiales ne viennent pas à défaut de science, mais d'un manque de vertu, de conduite, de caractère.

Le Dr Uhrich fait ensuite l'historique de la situation scolaire en Saskatchewan. L'esprit de 1860, qui contenait en germe toute la structure actuelle du Canada, est un esprit de bonne volonté. Brown était orangiste. Mais il s'allie à Cartier pour donner à chacun la pleine puissance de ses droits naturels. Et c'est cet esprit là qui a rendu la Confédération possible en 1867. C'est lui qui anime, inconsciemment peut-être, mais réellement quand même, l'union de toutes les provinces. Et cela est si vrai que par son article 93, l'acte de l'Amérique Britannique du Nord met certaines limites aux pouvoirs provinciaux, limites qu'aucune cour, aucun gouvernement, aucun parlement, sauf le Parlement impérial ne peut permettre de franchir. Cela, les commissaires d'écoles catholiques doivent le savoir, afin que forts de leurs droits, ils puissent s'unir pour le revendiquer.

M. Cuddehy

M. Thomas Cuddehy profite de ce qu'on l'invite encore une fois à prendre la parole pour apporter quelques compléments à l'exposé qu'il a fait, dans l'après-midi, du système scolaire québecquois.

Puis il revient sur un fait important: chez lui, là-bas, c'est la doctrine de l'Encyclique sur l'éducation chrétienne qui est pratiquée.

Enfin, dans une de ces envolées oratoires qui électrisent son auditoire, M. Cuddehy décrit quelques-unes des beautés qui ont transporté son âme. Mais, dit-il, la beauté qui vient de Dieu, est la seule vraie beauté. Elle seule forme les citoyens d'une patrie en les préparant à la patrie céleste des enfants de Dieu. Cette beauté vous est offerte en partage. Travaillez pour vous en pénétrer. Votre cause est bonne, vraie, juste. Elle est digne d'une victoire. En communion d'idées avec vous, je proclame la grandeur de l'idéal de la Doulce Province. Et je suis assuré qu'en matière d'éducation comme en toute autre, Québec aura l'honneur de montrer la vraie voie aux provinces plus jeunes et par là de conduire le Canada vers de très hautes destinées.

M. Hogan

M. le deputé Hogan fait remarquer que ce que M. Cuddehy a affirmé, il l'a entendu d'autres déjà et même de non-catholiques qui ont habité Québec.

Il blâme Mgr Marois d'avoir exprimé des sentiments qui ne sont pas fondés et qu'aucun catholique en Saskatchewan, ne partage. Si la minorité, ici, était aussi bien traitée que la minorité québecquoise, dit-il, tout irait bien.

Après le Dr Uhrich, il tient à affirmer que l'instruction religieuse est un élément essentiel de l'éducation. C'est parce qu'elle a été mise de côté qu'il y a tant de crimes. De plus, elle est un droit naturel, elle est l'objet d'une loi divine. De quelle autorité peuvent donc bien jouir les gouvernants qui défendent de faire ce que Dieu commande?

Tout Canadien a droit à sa langue: cela fait partie du patrimoine de tout homme libre. Et jamais l'entrée au Canada de non-Britanniques n'a été sujette à une condition: le mépris de la langue maternelle.

M. Bolt

M. Bernard Bolt, rédacteur en chef du *Der Courrier*, s'adressant aux Allemands, les supplie d'imiter les Franco-Canadiens dans l'amour de leur langue maternelle. Cela ne les empêchera pas de devenir d'excellents citoyens. Au contraire, en conservant leur patrimoine ethnique, ils apportent un trésor à la nation qu'ils ont choisie comme leur. Que chacun s'efforce donc de rester fidèle à sa langue maternelle.

Le P. Balat

Le R. P. Balat, c.s.s.r., dit quelques mots en anglais et en ruthène, assurant tous les congressistes, qui ne sont pas de sa langue, des sentiments d'amitié et d'union des siens.

M. Denis

M. le chevalier Denis remercie les orateurs, les congressistes. Au cours de mes voyages dans le Québec, dit-il, j'ai souvent entendu des Anglais protestants m'affirmer qu'ils étaient parfaitement satisfaits du sort que leur faisait la majorité catholique québécquoise. Or, il n'y a pas deux constitutions; une pour la minorité du Québec, une pour la minorité de l'Ouest. C'est pourquoi nous réclamons le droit d'être traités en esprit de justice.

M. Hargarten

M. W. Hargarten, en anglais puis en allemand, remercie à son tour les congressistes. Puis en leur nom, il remercie la paroisse Ste-Marie et son curé, le comité de réception, les dames, la *Volsrverein*, les prêtres qui les ont tant aidés.

x

Un enfant aux joues roses

"Notre petite fille, Terezka était toujours caladive. Après que nous lui eûmes donné du Novoro du Dr Pierre, elle augmenta de poids et ses joues sont maintenant roses," écrit Mme Anna Janosik de Moline, Ill. Cette salutaire médecine herbeuse affecte d'une façon bienfaisante le procédé de digestion et d'élimination. Comme elle ne contient pas d'ingrédients nuisibles elle peut, en toute sécurité, être donnée aux enfants. Elle est fournie directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney and Sons Co., de Chicago, Ill., par l'entremise d'agents spécialement désignés.

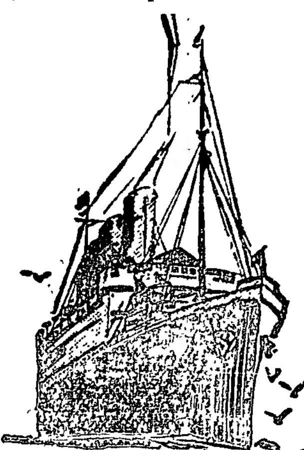
Livré exempt de douane au Canada.

RED WING BEER
RED WING BREWING CO LTD
PRINCE ALBERT, SASK.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
46 A 49 Carré Victoria
MONTREAL — QUEBEC

LES REMEDES DE l'Abbé WARRÉ DONNENT LA SANTE
Remède No 5:-Maladies des Reins--Gravelle. Supprime les douleurs des reins. Nettoie et rafraichit les reins et la vessie.
Remède No 6:-Maladies des voies Urinaires. Calme les douleurs, désinfecte et rafraichit les organes.
No 1Rhumatisme, Goutte, Sciatique.--No 2Maladies des nerfs Insomnies--No 3 Maladies de l'Estomac; No 4 Anémie-Faiblesse-Convalescence; No 7 Toux--Bronchite--Grippe. No 8 Maladies du Coeur. No 9 Albuminurie. No 10 Maladie de la peau--Eczéma. No 11 Maladie du foie--Constipation Entérite. No12--Congestion --Retour d'âge. No 13--Asthme--Oppression--Etouffements. No14 Embonpoint. No15 Contre les vers. No 16 Coqueluche.
"UN REMEDE POUR CHAQUE MALADIE"
Les Remèdes de l'abbé Warré se vendent au prix de $1.25 la boite, chez votre pharmacien, les principaux marchands de la province ainsi que chez:--
EUGENE CADIEUX
WILLOW-BUNCH — SASKATCHEWAN
DISTRIBUTEUR POUR L'OUEST, GROS ET DETAIL

Congrès Eucharistique Dublin, 1932
Compagnons agréables, confort unsurpassable, service et cuisine de réputation mondiale; tout ceci sera vôtre si vous allez au Congrès Eucharistique à Dublin par le Pacifique Canadien.
Faites vos réservations de bonne heure afin de vous assurer une place de choix
Départ Spécial d'un Paquebot "Duchess" de Montréal le 11 juin 1932 Directement à Dublin
Pour plus amples renseignements s'adresser à R. W. Greene, Ass't. Agent général, Edifice C. P. R. Edmonton: G. R. Swalwell, Agent de Dis. des Pass. Edifice du C. P. R. Saskatoon, ou à W. C. Casey, Agent Général des Passagers pour les Paquebots, Winnipeg, Man.



Canadien Pacifique
Vous aurez toutes les facilités possibles pour la célébration de la Sainte Messe sur les Paquebots du Pacifique Canadien.

Consultation
Nous sommes toujours prêts à répondre aux questions concernant notre service, notre marchandise et nos prix. Tout citoyen de notre ville ayant des problèmes personnels se rapportant à notre champ d'activité, ou encore qui désire des informations générales sur le travail de l'entrepreneur de pompes funèbres moderne, est invité à nous consulter. Notre expérience nous qualifie pour donner de sages avis, et ces communications sont toujours en toute confidence
HAMILTON'S LIMITED
M. C. HAMILTON, gérant
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
....Téléphones:-3065 et 3223....
25 - 11ème rue Est
Prince-Albert, - Sask

Pour Service et Qualité
Aaron's Shoe Store
Chaussures pour toute la famille. Nous avons un excellent service de réparation et une salle d'attente moderne.
TELEPHONE 2570
Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale Prince-Albert

NOTRE SPECIALITE FERBLANTERIE de tout genre
TOITURES METALLIQUES EN GRAVIER ET ASPHALT
Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin
Tout Ouvrage Garanti
Ladd, Lafrenière Co.
Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3039

GRAINS
Vous ne songeriez certainement pas à faire réparer votre montre ou vos verres chez un forgeron
Alors pourquoi acheter vos grains ailleurs que chez un marchand de grains.
Les grains sont notre spécialité. Nos contrats sont déjà donnés pour nos provisions de 1932
Notre catalogue de 1932 est en préparation maintenant jusqu'au 1er mars 1932, jour de l'expédition
Lorsque vous achetez de nous, vous avez des grains de qualité à des prix raisonnables
Bell's Limited
GRENETIERS
Tél: 2701 .... 102—8ème rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

THE Farmers Supply
John Gabel, propriétaire
Magasin à rayons où la qualité de notre marchandise et nos bas prix ne peuvent être surpassés. Une visite vous convaincra
Angle Ave Centrale et Rue Rivière
PHONE 2881

A. I. Wilkinson
MACDONALD BLDG
Coin Ave. Centrale et 11e rue,O
BONS DU DOMINION DU CANADA
..Bons Provinciaux et bons de.. ....corporations, donnant de .... 4½ à 7%
PLACEMENTS
Nous offrons un premier hypothèque sur maisons de ville et fermes modifiées à 8%
LOYERS PERCUS
Remises faites mensuellement
Assurances de tous genres

The Hollywood Beauty Parlor
MADEMOISELLE VERREAULT
(autrefois du Vogue Beauty Parlor)
SPECIAUX POUR MATINEES
Tous les jours excepté le samedi
Marcel (cheveux courts) 50c Shampoo et Marcel $1.00
Shampoo et Fingerwave $1.00
Coupe de cheveux: dames et enfants, notre spécialité 35c
Situé dans l'Edifice Manville au-dessus du
TELEPHONE 3525
MANVILLE HARDWARE

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Modern Bread Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél: 2838. Prince-Albert, Sask.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE ET DE TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
NETTOYAGE A SEC D'HABITS POUR HOMMES
$1.00
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
PRIX MODERES
PRINCE-ALBERT, SASK.

THE Prince Albert Mfg Company, Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.
Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
TELEPHONES
Jour, 3275 Nuit, 2813

Monuments funéraires de toutes descriptions ....
J. O. BRUNET
414 rue Taché, St-Boniface, Man.
Demandez notre catalogue

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.
Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.
Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.
Domrémy J.-A. BRODEUR — Hoey L.-A. BOILEAU

LOTS DE VILLE
Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy
ASSURANCE de TOUT GENRE
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements
Bradshaw-Holroyde Agencies, Ltd.
Chambre 4-5-6-7 Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT, SASK.

BALDWIN HOTEL
2ème avenue Sud, Saskatoon, Sask.
Centrale, Propre, Confortable, Service Courtois
PLAN EUROPEEN
$1.50 par jour en montant
Chambres avec douches
20 Salles de bain

UN TRIOMPHE

(Suite de la page 1)

gularité admirable toutes les séances de ces trois jours de Congrès M. Ball, sous-ministre de l'Education et M. Brown, surintendant des Ecoles rurales, ne purent manquer d'être impressionés par la dignité et la courtoisie de l'auditoire.

Les catholiques ont montré une fois de plus qu'il serait bien facile de s'entendre avec eux, si on y mettait un tant soit peu de bonne volonté.

LES DELEGUES PROTESTENT DE NOUVEAU.

Les protestations, votées l'année dernière contre les amendements à la loi scolaire, furent renouvelées et les commissaires tinrent à y ajouter des protestations contre les amendements votés durant la dernière session, amendements ayant trait aux jours de congé et à l'emploi du français durant la première année. C'est-à-dire que, sans une seule voix discordante, ces 600 délégués, parmi lesquels se trouvent sûrement des gens professant des opinions politiques bien différentes, affirment de nouveau publiquement que les amendements votés depuis deux ans, nous attaquent douloureusement comme catholiques et comme Canadiens français, et demandent au gouvernement de les rappeler. Cette attitude, sur laquelle nous tenons à attirer l'attention de nos amis de l'Est, se passe de tout commentaire.

APPROBATION DE L'EPISCOPAT.

Il est un autre point sur lequel je me permets d'insister, c'est à propos de l'approbation et des encouragements que nous avons reçus du clergé de cette province. Un bon nombre de prêtres suivit régulièrement les séances. Son Ex. Monseigneur l'archevêque de Régina, au début du Congrès, célébra le saint sacrifice, fit le sermon et prit part au banquet de clôture. On trouvera dans une autre colonne du *Patriote* le texte de télégrammes, qui ne laissent aucun doute sur les sentiments de l'épiscopat de la province à notre égard. Pour ma part, je ne resterais pas vingt-quatre heures à la présidence de nos organisations, si je n'étais pas assuré de la confiance pleine et entière de nos évêques.

En résumé, ce fut un beau Congrès, qui fait honneur aux catholiques. Ils ont montré qu'ils étaient une force avec laquelle il faut compter; une force qui ne laissera pas diviser ses énergies par des questions de race, ni par des questions politiques, qui disparaissent devant l'importance suprême des questions d'éducation en jeu.

Raymond Denis

Résolutions des commisaires . . .

Suite de la première page

au moins être faite en faveur de la langue française, qui occupe au Canada une situation toute spéciale, puisque la connaissance du français dispense de la connaissance de l'Anglais pour fin de naturalisation.

En conséquence cette convention demande instamment le rappel de cet amedement, contraire à tous les principes de justice, humiliant pour les pionniers, et qui cause dans le pays un profond mécontentement.

4 Le présent congrès proteste avec force contre l'amendement voté durant la dernière session, amendement qui limite aux seuls jours de fête civique le droit qu'ont les commissaires d'accorder un jour de congé. Cette convention fait remarquer que par cet amendement qui s'applique aux écoles séparées comme aux écoles publiques, les écoles fréquentées en grande majorité par les Catholiques comme les autres devront rester ouvertes les jours de fête religieuse, ce qui est inacceptable pour les Catholiques.

Ce congrès est d'avis que cet amendement ne s'explique pas en autant que les écoles sont ouvertes durant les 200 jours exigés par la loi, et demande au gouvernement de modifier cet amendement de façon à respecter les convictions religieuses des Catholiques qui représentent ce congrès.

5 Considérant que le français, langue officielle au point de vue fédérale, possède au Canada, où elle est parlée par plus de trois millions de citoyens, une situation toute spéciale.

Considérant d'autre part que que l'heure de français accordée par l'acte scolaire est insuffisante pour l'enseignement effectif de cette langue.

Le présent congrès représentant des Catholiques de toute nationalité, regrette profondément l'amendement voté par la législation à l'effet d'enlever le droit possédé jusqu'ici d'employer le français durant la première année scolaire dans le cas d'élèves de langue française, et de rappeler cet amendement mais encore de prendre les moyens voulus pour encourager l'enseignement du français à travers les écoles de la province.

6 Considérant que les amendements à la loi scolaire votés depuis deux ans, ont causé parmi les parents Catholiques un profond mecontentement.

Considérant qu'en plus, un système éducationnel qui donne la direction dé ses écoles sans le contrôle des parents et la supervision de l'Etat est capable de prémouvoir efficacement le bien de l'éducation et d'assurer entre les différents groupes religieux la paix et l'harmonie.

Considérant que ce système est possible puisqu'il existe dans l'Ontario où il donne d'excellents résultats.

Ce congrès prie le gouvernement d'étudier les moyens d'en arriver au plus tôt à doter cette province d'un semblable système.

7 Après avoir considéré les différents plans suggérés depuis quelques années dans différentes provinces pour en arriver à faire disparaître le présent district d'école en faveur de plus larges unités, cette Convention est d'avis que le présent système qui place l'école sous le contrôle direct des parents par leurs commissaires élus, et les intéresser aussi plus vivement à l'éducation de leurs enfants est encore celui qui peut donner les meilleurs résultats.

En conséquence, ce congrès est d'avis que tout changement qui aurait pour effet de restreindre l'autorité des comissaires ou d'éloigner l'école du contrôle des parents serait nuisible à l'éducation et rendrait infailliblement l'efficacité des écoles.

8 Pour faire suite aux pourparlers qu'il y a eu au sujet d'une fusion des trois associations des Commissaires d'écoles ce congrès charge le prochain exécutif de nommer un comité qui devra étudier très sérieusement la question, et en faire rapport au prochain congrès de l'association des commissaires d'écoles.

9 Considérant qu'en raison de la crise financière, il y a actuellement un surplus d'instituteurs, et considérant qu'à cause de ces déplorables conditions, un grand nombre d'instituteurs, qualifiés sont sans emploi.

Ce congrès proteste énergiquement contre toute exploitation pratiquée à l'endroit des instituteurs sans emploi par l'offre d'un salaire de famine.

10 Ce congrès approuve la résolution adoptée à l'unanimité à une conférence tenue à Régina le 30 avril, 1931, entre les représentants du Département d'instruction publique.

1 A. C. E. F. C.
2 Roman Catholic School Trustees' Association.
3 Saskatchewan School Trustees' Association.
4 Association des Municipalités rurales.
5 Saskatchewan Teachers' Alliance.
6 La section de la Saskatchewan des Fermiers-Unis du Canada.

Résolution qui se lit comme suit: "Lorsque le porteur d'un certificat permanent cesse d'enseigner régulièrement pendant une période de 5 ans consécutifs, ce certificat devra recevoir le visa du Ministre avant que l'instituteur puisse de nouveau enseigner.

11 Considérant que la dépression générale dans les districts scolaires ruraux de la Saskatchewan est telle que les résidents sont surchargés de taxes pour tenir les écoles en opération;

Considérant que les ressources naturelles étant remises à la province et que la School Lands Trust Fund étant augmenté au point qu'il devrait supporter une plus grande proportion du fardeau.

Nous, les contribuables du district scolaire de Banbury No 2149, proposons qu'un octroi plus considérable soit donné aux écoles rurales de la province.

12 Le présent congrès proteste énergiquement contre les résolutions suivante adoptées par la S. S. T. A., lors de son dernier congrès:

Résolutions 31: Demandant d'abolir l'obligation du choix de deux catholiques comme membres du Conseil de l'éducation, ce qui est contraire à la constitution de la province.

Résolution 43: Demandant d'abolir les écoles séparées, intangibles, du reste, en vertu de la constitution.

Résolution 61: Insinuant que le Gouvernement devrait prendre des mesures radicales, voire même la stérilisation, pour empêcher la naissance des enfants faibles d'esprit.

13 Considérant que l'agriculture étant malgré la crise actuelle l'industrie principale de cette province. Considérant qu'un nombre relativement restreint de nos jeunes gens suit les cours de l'Université d'Agriculture à Saskatoon, et que d'autre part la science agricole ne peut qu'en recevoir une attention toute secondaire dans nos écoles primaires.

Cette convention est d'avis que le gouvernement devrait étudier les moyens d'établir des cours d'agriculture durant les mois d'hiver, cours d'agriculture qui devraient avoir lieu dans des points centraux à travers la province, et ne coûter qu'un prix minimum de façon à permettre à un plus grand nombre possible de jeunes gens de les suivre et d'en tirer parti.

12 *Parents, indigents pour fins scolaires. Projet de résolution* 1930.

"Considérant que dans bien des écoles et spécialemest dans celles de villes et de villages, il y a des élèves dont les parents ne payent que peu de taxes et parfois pas du tout.

Considérant que la loi oblige ces enfants à la fréquentation scolaire et ne donne pas le pouvoir aux districts de les refuser;

Cosidérant que le district n'a aucun moyen de percevoir des parents qui sont trop pauvres, et supporte ainsi de lourdes charges;

Ce congrès est d'avis que les familles de ces élèves devraient être classées comme 'Indigents pour fins scolaires" et les districts indemnisés par le Gouvernement, les villes, les villages ou les monicipalités."

15 Tout en reconnaissant les louables efforts faits par le Département d'éducation dans l'élaboration d'un nouveau programme d'études, les présent Congrès affirme que la partie de ce programme qui a pour titre "Citizenship and Character Building" se base sur l'utopie que la formation morale de l'enfant soit possible sans religion.

16 Cette convention est d'avis que l'obligation d'avoir deux auditeurs pour les districts ruraux et de village n'a d'autres résultats que d'entrainer les dépenses additionnelles, il est d'avis que l'article 195, section 2 soit amendé de façon à ce qu'un auditeur soit appointé à l'assemblée annuelle par les contribuables, en laissant aux commissaires le droit d'en appointer un autre s'il le juge nécessaire, mais sans leur en faire une obligation et que le maximum payé à l'auditeur soit fixé à $5.00 au lieu de $10.00.

17 Cette convention est d'avis que l'article 175, section 1 soit amendé de façon à permettre au commissions scolaires de modifier la demie-heure les heures d'ouverture ou de fermeture des classes sans avoir à en demander l'autorisation au ministre, du moment que le nombre d'heures scolaires demeurera le même.

18 Cette convention est d'avis que le département d'éducation devrait fournir gratuitement tous les livres de classe nécessaires, soit aux écoles publiques, soit aux écoles séparées.

19 Cette convention est d'avis qu'un contribuable qui paye des taxes dans deux districts devrait être libre d'envoyer ses enfants à l'école la plus rapprochée s'il en est contribuable, même s'il habite un autre district.

20 Cette convention se déclare en parfait accord avec la Saskatchewan School Trustees' en ce qui concerne sa résolution No 12 et prie le gouvernement d'y donner effet si possible.



DES milliers de mères savent par expérience que le lait EAGLE fournit l'alimentation idéale aux nourrissons qui ne peuvent être allaités au sein.

LAIT Condensé
MARQUE Eagle C.W.16F

The Borden Co., Ltd.
115 George St., Toronto.
Expédiez-moi gratis vos publications sur l'alimentation infantile.
Nom..........
Adresse..........

DISCOURS DU PRÉSIDENT

Résume succinct du discours prononcé en français par M. Raymond Denis à l'ouverture des séances du Congrès conjoint

Messieurs,

Je tiens à ce que mes premières paroles devant ce Congrès conjoint soient des paroles françaises, parce que je tiens tout de suite à rappeler que les langues française et anglaise sont toutes deux officielles à ce congrès. Nous devons veiller à ne pas laisser oublier ce principe.

Evidemment, il est difficile de maintenir une parfaite égalité des deux langues. La plupart d'entre nous comprenons suffisamment l'anglais pour suivre les délibérations en anglais, tandis que nos amis ne comprennent pas le français, de sorte que tout naturellement on se laisse aller à parler la langue que le plus grand nombre comprend. C'est pourquoi il nous faut parfois repousser la tentation de faire comme les autres et ne pas hésiter à nous servir du français dans nos discussions.

M. Denis déplore l'absence de M. Louis Côté, le député d'Ottawa, que les délégués se préparent à applaudir. Son absence sera vivement regrettée. Nous aurons pour compenser M. Cuddehy, directeur des Ecoles anglaises de Montréal, dont la compétence et l'éloquence bien connues nous sont un sûr garant qu'il saura intéresser les délégués.

L'orateur félicite les délégués d'être venus si nombreux malgré la dépression, qui aurait pu faire craindre un fiasco, et ajoute que ce Congrès dépasse en succès, et de très loin, toutes les prévisions et les espérances des organisateurs.

Il salue cette union des catholiques, qui s'affirment vigoureusement, alors que des prophètes de malheur l'avaient, dès l'année dernière, condamnée à disparaitre. Cette union ne se manifeste d'ailleurs pas seulement dans les congrès, mais encore elle s'est affirmée continuellement depuis Saskatoon par des réunions fréquentes des officiers des différentes sections de commissaires catholiques. Il ne s'est pas passé de mois sans qu'il y eut échange de vues entre les chefs des divers groupes; et les mouvements mis en vigueur l'ont été d'un commun accord.

M. Denis salue la naissance d'une autre section à laquelle il souhaite un heureux développement: la section ruthène, fondée à Saskatoon l'année précédente.

Messieurs, vous y êtes témoins, jamais dans nos congrès nous n'avon voté de motion attaquant quelqu'un. Jamais nous n'avons cherché à imposer à d'autres nos principes d'éducation dont ils ne voulaient pas. Cependant il a été question de nous faire disparaitre. De Moose Jaw, nous sont venus des rumeurs inquiétantes. Un discours prononcé là-bas semblait annoncer notre mort.

Pourquoi donc cette mesure draconienne, établissant un système privilégié, un monopole au profit d'une organisation quelconque. Comme les autres, les catholiques paient des taxes, comme les autres, les catholiques ont le droit de s'associer, de se grouper pour protéger l'éducation de leurs enfants, et une loi, qui aurait pour effet d'empêcher leurs représentants autorisés, les commissaires catholiques, de se réunir aux frais des districts qu'ils représentent, serait odieuse. Ce serait une attaque directe de plus contre nous.

Quelle raison invoque-t-on? L'unité nationale. Messieurs, l'existence de nos organisations de commissaires n'a jamais été une menace à l'unité nationale. Mais ceux qui la mettent en danger cette unité ce sont ceux qui, par une législation néfaste, foulent aux pieds les droits des parents; ce sont ceux qui s'attribuent le monopole de toutes les connaissances humaines et se croient infaillibles; ceux qui veulent imposer à tous leur système d'éducation, comme si tous les enfants de la province leur appartenaient.

Messieurs, nous continuerons à protester contre les amendements votés depuis deux ans, amendements qui sont injustes pour les catholiques et que nous se pouvons pas accepter. Mais ce Congrès n'en est pas seulement un de protestation. Il doit aussi être un Congrès d'études. Il faut que nous développions l'efficacité de nos écoles. Ce sera leur meilleure sauvegarde. Il faut que nous puissions convaincre nos adversaires que, si l'on enseigne du catéchisme et du français, l'on y enseigne aussi de l'anglais; et que les écoles catholiques sont non seulement aussi bonnes que les autres, mais qu'elles leur sont supérieures.

Ceci, commissaires d'écoles, c'est votre tâche, belle et noble entre toutes. Je suis sûr que vous la remplirez dans toute son intégrité.

AUTOUR . . .

(Suite de la première page.)

au gouvernement. Elle montre que l'hon. Bennett a tenu à dégager sa responsabilité de la politique scolaire du gouvernement de la Saskatchewan, et il a profité de la première occasion qui s'offrait à lui.

Tout le monde sait ici que M. Marcotte n'était point le candidat de M. Anderson. Il y avait en au temps de l'élection d'Arm River un échange de correspondance, qui ne laisse aucun doute à ce sujet. M. Marcotte, fidèle à sa race, avait énergiquement protesté contre une campagne, qui soulevait le fanatisme, comme il protesta plus tard contre la campagne provinciale de 1929, en quittant la province pour ne pas y participer. Et voilà justement l'homme choisi par M. Bennett et ses ministres pour représenter la Saskatchewan au Sénat. Il était difficile pour le gouvernement fédéral d'infliger un blâme plus direct au gouvernement provincial de la Saskatchewan.

Pour ce geste, je tiens à remercier M. Bennett et ses collègues canadiens-français, qui ont certainement eu leur mot à dire dans cette nomination, et dans ces remerciements, je suis sûr d'être l'interprète de tous les Franco-Canadiens de la province.

Il nous reste à espérer que l'on profitera de la prochaine vacance, qui se produira en Alberta, pour accorder à nos frères de là-bas la nomination à laquelle ils ont droit.

Raymond DENIS

La qualité première pendant 40 ans

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

MONTMARTRE, Sask.

—Dimanche dernier les dames de l'Autel ont répété leur soirée récréative pour le profit des Dames Patronesses du couvent. Elles remercient tous ceux et toutes celles qui les ont encouragées de leur assistance.

—M. et Mme Georges Gratton, M. et Mme Max Coupal sont allés à Fort Qu'Appelle.

—M. et Mme J. E. Demers en vacance depuis une semaine et jusqu'au 17 juillet.

—M. Demers était délégué de l'A.C.F.C., à Régina; M. P. Goulet, délégué par le district d'école de Montmartre; Patrick Sauvé, par le district de l'école Joffre; Frédéric Rainville, par le district Upper Weakfield; Irénée Lapierre, par un district d'école de Mutrie; M. l'abbé J. A. Turgeon, par l'A.C.F.C., de Mutrie. Aussi M. Philippe Perron.

—Ont assisté à la Convention de Régina, mercredi: MM. les abbés J. A. Térriault, J. A. Vachon, A. T. Breton, Dr G. Provencher, L. P. Côté, P. O. Bilodeau, Th. Rivard Napoléon Langelier, Arthur Corriveau, Rosaire Lachambre, Jos Labrèche, Martial Beaudin, Hyppolithe Martel, L. H. Pépin, Omer Coupal, Lucienne Faubert, Marc Faubert, Lionel Faubert, Edouard Charbonneau, Maximilien Coupal, Mme Max. Coupal, Mme Henri Giroux, Hervé Giroux, Conrad Dozois Mme Dozois, U. Robert, H. Robert, Jos Lévesques, Paul Beauchemin, Oscar Langlois.

—En visite à Montmartre: M. l'abbé J. A. Vachon, curé de Glentworth, Mlle Cécile Nadeau, M. Jérôme Béchard de Sedlep, accompagné de ses frères.

—Denys Vertefeuille et sa dame, Arthur et Alma Coupal, à Indian Head.

Le groupe du *Patriote* est passé à Montmartre, jeudi soir; les quatre jeunes collégiens ainsi que le R. Père qui les accompagnait, nous ont fort amusés, chaque numéro du programme a été rendu d'une façon merveilleuse. Les capacités individuelles de ces jeunes acteurs nous prouve que les élèves du collège Mathieu de Gravelbourg ont la faculté de développer tous les talents possibles. Nous serons toujours contents de les recevoir encore et surtout de les encourager.

—Vendredi soir, partie de balle-au-camp entre Montmartre et Alpha; résultats, Montmartre 6, Alpha, 10.

Un coadjuteur à S. Ex. Mgr Breynat

Le courrier européen nous apprend une importante nomination de la Sacrée Congrégation de la Propagande. En effet, au cours d'une réunion, cette congrégation, en date du 22 juin dernier, a décidé de donner un coadjuteur au dévoué vicaire apostolique de Mackenzie, S. Ex. Mgr G. Breynat, O.M.I., évêque titulaire d'Adramyttium. Le choix de la Congrégation, qui a été ratifié par le Saint-Père, s'est porté sur le Rév. Père Pierre Falaize, O.M.I., qui a été nommé coadjuteur "avec future succession" du vicariat apostolique du Mackenzie.

x x x

A l'étable.

—Elle n'a pas une forte santé, la Marie, hein?

—Pour sûr que non, et elle va de pis en pis!...

DELICIEUX ET NUTRITIF

LE PAIN "NASH"

Voilà ce qu'est notre pain riche comme le beurre, doux comme une noix

Nous gardons toujours un choix infini des plus fines pâtisseries.

Nous livrons à domicile

NASH'S BAKERY

1028 — 1ère ave Ouest

PRINCE-ALBERT - - SASK.

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS

(Sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH — QUEBEC

Téléphone: 2-3337 et 2-0303

CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches nouves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;

C. Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

Petit Bottin du Monde Professionnel

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 3288

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
Dentiste
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT SASK.

J. M. Mutchmor, D.D.S.
DENTISTE
Chambre 5, Edifice Banque Impériale
TEL: 2245
PRINCE-ALBERT, - - SASK.

Docteur J.-B. TRUDELLE
SPECIALITE: CHIRURGIE
Suite 101, Ed. du théâtre Capitol
REGINA, SASK.

J. S. HATTON, LL.B.
Avocat, Procureur et Notaire
PHONE 372 MELFORT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste,
Téléphone: Bureau 2177; Res. 3036
Prince-Albert (Saskatchewan)

La Tournée du "Patriote"

Un vrai succès

Gravelbourg

La soirée, organisée par le collège Mathieu sous les auspices du *Patriote de l'Ouest*, a eu un succès monstre à Gravelbourg, dimanche, le 5 juin dernier. Quatre élèves, sous la direction du R. P. Dussault, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg, font la "tournée" artistique en faveur du *Patriote* et du collège. Ils parcoureront tous les centres français de la province, tel qu'annoncé dans le *Patriote*, et, nous de Gravelbourg avons eu le privilège d'être les premiers à entendre ces jeunes gens, qui nous ont fait passer la plus charmante soirée dont voici le programme:



M. RAOUL BECHARD

1 Ouverture, Marche J. Wagner
MM. Paul Legault, Raoul Béchard, Maurice Denis et Gaston Robinson.
2 Les Refrains du Hameau E Philie
Quatuor à voix d'hommes
3 Allocution du R. P. Dusseault.
4 Violon "Le Souvenir"
R. P. Dussault, O.M.I.
5 Le *Misantrope* et le *Porteur d'eau.* Comédie
Porteur d'eau:
Raoul Béchard, Donat Legault, Maurice Denis et Gaston Robinson.
6 *La Moustache de Lantirlut* Comédie
Lantirlut, rentier ... G. Robinson
Mirouette, ami de Lantirlut. R. Bechard
Micmac, ami des deux M. Denis
Polydor, garçon coiffeur P. Legault
7 Trio
Piano, Violon, Cornet.
8 *Un Gendre, s'il vous plait* Comédie
Patrcuillard, rentier .. G. Robinson
De Beauber, Prétendant R. Béchard
Joseph, domestique de Patrouillard M. Denis
9 Allocution de Mgr Grandbois.
10 Allocution de M. Jutras, gérant du *Patriote.*
"Vive la Canadienne"

La salle St-Jean-Baptiste, aggrandie depuis peu, était remplie d'une foule, qui n'a pas ménagé ses applaudissements aux acteurs, qui ont joué comme de véritables artistes.

RAOUL BECHARD

Raoul Béchard, surnommé 'Chap' par ses confrères, est inimitable; il possède le don de rendre drole chacune de ses paroles, chacune de ses actions et, dans les rôles de *Porteur d'eau*, de Beaubu, comme dans celui de Mirouette, il a fait rire son auditoire à se tordre. Tous s'accordent à trouver dans "Chap" l'acteur comique par excellence, comme disait une jeune fille de Gravelbourg: "Chap" joue tellement bien les rôles comiques, qu'il est difficile de la prendre au sérieux dans l'intimité.

GASTON ROBINSON

Gaston Robinson est un acteur tragi-comique. Il a rempli ses trois rôles avec un brio digne d'un professionnel, tout le monde rit encore.... à gorge déployée au souvenir du fameux mot: "Oh! La moustache à ma tante." Gaston possède un talent spécial pour jouer fragiquement le comique.

PAUL LEGAULT

M. Paul Legault a très bien rendu ses rôles. Il s'est révélé un véritable musicien, et nous le félicitons chaleureusement de ses talents de cornetiste.

MAURICE DENIS

M. Maurice Denis, serviteur, toujours sérieux dans ses rôles, et même comiquement sérieux, s'attira souvent les applaudissements de la foule.

R. P. DUSSAULT

La réputation du R. P. Dussault, comme musicien, n'est plus à faire. Il joue admirablement bien du violon.

LE DIRECTEURS de LA TOURNEE

Le directeur de la Tournée fit une magnifique allocution sur le collège, institution indispensable, qui répand la science et protège la langue française dans toute la province.

LE GERANT DU PATRIOTE

Mais l'auditoire nombreux n'a pas voulu quitter la salle, sans avoir entendu le populaire gérant du *Patriote*, M. J. N. Jutras.

"Mesdames et Messieurs, dit-il, vous venez d'entendre quatre des elèves de notre collège de Gravelbourg. Leur admirable diction française et leur science dramatique, ils les ont acquises dans ce collège, qui se maintient au prix d'énormes sacrifices. Les fondateurs comprenaient le besoin, la nécessité de l'éducation supérieure pour la survivance de notre langue et de notre foi en Saskatchewan. Parents canadiens-français, imposez-vous des sacrifices pour faire instruire vos enfants, qui deviendront les têtes dirigeantes de notre race. C'est pour l'oeuvre de ce collège que le *Patriote* a entrepris cette "Tournée" artistique. Le journal, que je représente aux heures difficiles que nous vivons, n'a pas craint de sonner l'alarme et prendre la défense de nos droits. Mesdames et Messieurs, si vous l'encouragez, le journal sera pour vous un ami qui viendra toutes les semaines, non seulement reviver votre patriotisme, mais encore vous instruire. Cette soirée, la première de la "Tournée", fut un véritable succès, Nous souhaitons à nos jeunes, tout le succès possible. Nous espérons que, malgré la gène qui règne dans le pays, nos compatriotes de la province, non seulement iront applaudir les jeunes, mais aussi aideront ces deux oeuvres: Le collège et le *Patriote*.

Le lendemain, nos jeunes amis sont partis pour Coderre. De nombreux amis sont venus les saluer à leur départ. Pendant que "Chap" déclanchait le moteur, les instruments attaquèrent la fameuse marche "Cécile et Camilla", composition de 'Chap" et de Gaston.

De Coderre à St-Hubert

La tournee du *Patriote* bat son plein. De Gravelbourg nous nous rendions à Coderre avec la perspective d'y rencontrer un auditoire très sympathique mais aussi assez nombreux pour pouvoir compter dans la salle plus de sièges inoccupés qu'autres choses. Enfin après avoir poussé notre "limousine" pour la rendre à destination, Coderre, nous apparut des plus invitant. Le coeur plein d'enthousiasme nous nous présentons devant le bon curé, qui, tout en nous assurant de la pauvreté de ses ouailles, nous raconta en quelques mots où l'on sentait vibrer le patriotisme, la propagande qu'il avait faite pour nous.

M. GASTON ROBINSON

Après un souper comme savent en offrir les bons curés canadiens, il s'agissait de voir tel président de telle salle théâtrale construite par je ne sais quelle compagnie, afin de pouvoir jouer le soir. Là encore nous fûmes reçus à bras ouverts. D'une gentillesse et d'une délicatesse sans pareilles ce monsieur président nous offrit la salle moyensant la modeste rémunération de $8.00... pour Coderre ce n'est rien... Oh, le patriotisme pousse aux grandes actions... L'heure venue, la salle prend un air de vie et bientôt nous constatons à notre plus grande joie que la salle est presque comble. Nous commençons la séance qui fut, parait-il, un vrai succès.

Nous remercions sincèrement les gens de Coderre et leur pasteur. Et nous pouvons ajouter que si, dans le village peut-être le plus pauvre, du sud de la province, nous avons reçu un tel encouragement et remporté un si grand succès, que sera-t-il des autres endroits où la dépression se fait moins sentir.

De Coderre, après une course de quelque 200 milles, nous touchons Wolseley. En arrivant nous sommes des plus cordialement reçus par M. Suchotte qui nous aide à préparer la scène. Nous montons notre théâtre, un peu étroit, il est vrai, mais très commode pour la soirée. Nous jouons la "Moustache de Lantirlut", suivie du "Misanthrope" et de "l'Auvergnat" de Labiche. L'auditoire un peu restreint nous applaudit comme s'il eut été centuplé... les gens savent comprendre et applaudir le bon théâtre.

Et... en route pour Montmartre Nous y arrivons enfin... L'on nous regarde avec intérêt et en collegiens toujours curieux et avides de faire un peu de psychologie, nous rendons aux paroissiens de M. l'abbé Thériault, la pareille... Et, sur tous ces visages nous surprenons "un petit, je ne sais quoi" qui nous plut énormément... Ce 'p'tit, je ne sais quoi" semblait dire: "Je suis canadien, compatriotes de Gravelbourg, vous êtes les bienvenus". On en eut bientôt la preuve car tous et toutes eurent pour nous des bontés que nous n'oublierons jamais. Monsieur Ecarnot et Fournier nous donnent un bon coup de main pour la distribution des billets et des abonnements. MM. Gratton et Perron nous logent royalement. Monsieur le curé et son vicaire rivalisent de zèle pour faire de la soirée un vrai succès. Mille remerciments au village de Montmartre qui sait apprécier ce que nous faisons pour notre journal, notre langue et notre foi.

Au moment où je vous cause, chers lecteurs, nous sommes à St-Hubert. Nous venons d'y jouer "Un gendre, s'il vous plaît" et la fameuse "Moustache de Lantirlut". Toujours la même cordiale réception. Le R. P. Fallourd curé de St-Hubert nous reçoit avec cette amabilité qui fait dire à ceux qui en sont l'objet... nous sommes bien, restons-y... Et vraiment, dans ce coin pittoresque et poétique de St-Hubert, là où le soir notre sommeil est bercé par le chant des grands arbres, dans ce coin, dis-je nous serions tentés de dire avec l'Apôtre: "Seigneur, nous sommes bien ici, dressons-y une tente et restons-y... mais notre patriotisme et notre enthousiasme sont encore plus forts: nous devons continuer. Et.... en route... pour Wauchope.

G. ROBINSON

LES CENTRES

STORTHOAKS, Sask.

De belles fêtes eurent lieu à St-Antoine de Storthoaks à l'occasion de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé L. E. Martin.

Samedi, le 4 juillet, la population de Storthoaks avait l'honneur de recevoir pour la première fois Son Excellence Mgr C. J. McGuigan, archevêque de Régina. Pendant la soirée, il administra le sacrement de confirmation à 26 enfants. Après la cérémonie, il donna quelques avis aux confirmés. La bénédiction pontificale du Très Saint Sacrement clôtura la journée.

Dimanche, le 5 juillet, la paroisse entière et un grand nombre d'amis des environs assistèrent à l'ordination d'un enfant de la paroisse. La messe potificale fut chantée par Monseigneur assisté du R. P. Célestin, MM. les abbés A. M. Ferland, L. Nadeau, M. Bois, M. Garand; maitres des cérémonies; M. Martin Volk et M. H. Poirier.

Après la messe S. Excellence adressa la parole en français et en anglais. Il montra les grandeurs du sacerdoce et appuya fortement sur ses fonctions. Le nouveau prêtre donna ensuite sa bénédiction à tous les assistants et tous se rendirent à un somptueux banquet servi par les dames de la paroisse. M. l'abbé Ferland présidait. En quelques paroles éloquentes le nouvel ordonné remercia ses bienfaiteurs, particulièrement son père et sa regrettée mère. Il eut un bon mot pour tous ceux qui avaient contribué grandement pour faire de cette fête un vrai succès.

Monseigneur l'Archevêque exprima sa joie de se trouver parmi nous, présenta des voeux de bonheur au jeune prêtre et des félicitations à la famille.

Lundi, à 9 heures, le nouveau prêtre chanta sa première messe, assisté de MM. les abbés Ferland, Bois, Nadeau et Poirier.

Le sermon fut prononcé par le R. P. Célestin.

M. le curé servit le dîner.

Le soir M. L. Martin, père de l'ordonné donna un second banquet. Tous les parents et amis étaient présents. A cette occasion, Mlle Thérèse Martin lu une très belle adresse à son frère. Notre héros répondit à ses souhaits en termes émus et appropriés. Ensuite un bref discours fut prononcé par M. Bois, curé de Bellegarde.

M. L'ABBE MARTIN nouvellement ordonné par S. Ex. Mgr McGuigan

L'abbé Martin a été l'objet de vives marques d'estime de la part de ses parents et amis, Un grand nombre de cadeaux lui ont été donnés.

Les membres de la famille sont: M. et Mme Léonidas Martin, Mme M. L. Bissonnette de Biggar, M. et Mme A. Boulet de Dumas, Théodore, Alfred, Charles de Biggar, Antonio, Alphonse, Joséphine, Céline et Henri à la maison, Thérèse de Dumas.

M. l'abbé Martin partira bientôt pour Québec où il passera ses vacances. Il reviendra au diocèse de Régina.

Nous offrons nos voeux les plus sincères au nouvel élu, et nos félicitations à la famille.

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

Mise au point

Suite de la première page

chefs religieux de cette rovince apportèrent aux congressistes leurs voeux et leurs encouragements démontrant ainsi d'une façon irrécusable que nos associations agissent en parfaite communauté de sentiments avec l'épiscopat.

Je n'ajouterai rien à ces témoignages qui se suffisent à eux-mêmes.

Si, pourtant, j'ajouterai un mot à nos frères de l'Est. Nous ne voulons pas que l'on transforme nos questions religieuses et nationales de la Saskatchewan en questions politiques et que l'on s'en serve pour se faire du capital politique. Ici, libéraux, conservateurs ou progressistes se donnent la main pour protester contre la législation scolaire du gouvernement de la province, plaçant la défense de leurs écoles au-dessus de leurs préférences politiques: exemple que nous aimerions voir mis en pratique ailleurs.

Nous n'oublions pas que, s'il y a un Anderson en Saskatchewan, il y a eu aussi un Norris au Manitoba. Nous adjurons nos frères de l'Est de tenir cette question des écoles de la Saskatchewan bien haut au-dessus des intérêts de partis. Ils nous rendront ainsi un très grand service.

Raymond DENIS.

NOTE

Nous publierons dans les numéros subséquents la substance des travaux, rapports et discours du Congrès.

Les bonnes amies.

—On m'a dit que Jacques s'était mis à boire depuis que je l'avais refusé en mariage.

—Quelle horreur! Je déteste ces hommes qui ne peuvent célébrer une fête sans se conduire comme des bêtes.

INSTITUTEURS DEMANDES

INSTITUTEUR OU INSTITUTRICE d'expérience, bilingue, possédant diplôme de 1ère ou 2ème classe demandé pour l'école Grace No 4488 à 6 milles de Willow-Bunch. Salaire, expérience et qualifications requis avec application. S'adresser à J. Savary, sec.-trés, Boite 157, Willow-Bunch, Sask. 18-19-c

DEUX INSTITUTRICES demandées pour Ecole de Bellevue, No 4916 Ecole devra commencer le 24 août. Résidence pour institutrices. S.V.P. mentionner salaire désiré. S'adresser à G. Adrien Gaudet, sec.-trés: St-Isidore de Bellevue, Sask. 18-20-c

INSTITUTEUR OU INSTITUTRICE d'expérience bilingue, possédant diplôme de 1er ou 2ème classe, pour école Royer No 4384. Salaire, expérience et qualification requis avec application. S'adresser à Théo. Bertrand, sec-trés. Ponteix, Sask. 19-P

DIVERS

INSTITUTEUR BILINGUE avec diplômes de 1ére classe, demande une position dans une école, sept ans d'xepérience, bonnes recommendations, salaire raisonnable, préferait école avec résidence. S'adresser M. Conrad Soucy, 1130 Lorne Ave. Sasknatoon. Sask, 19-p

COUTURIERE-MODISTE très expérimentée, demande des travaux de couture de tous genres. Spécialité vêtements de dames. Travail à des prix très raisonnables. Mme Pulles, 1502 3ème Ave Ouest, Prince-Albert 19-22-p

AVENDRE. Hotel Kinistino, 50 milles au nord de Prince Albert, Sask, bonne location, 30 chambres nouvellement écoré, lumière électrique, lits tout neufs. Petit montant comptant, termes faciles. S'adresser à Mme C. Couture, Imperial Hotel, Tisdale, Sask. 19-20-C

AUTOMOBILES A VENDRE A SACRIFICE: — 1 Marmon, Victoria coupe, 1 Hudson Six, modèle de l'automne 1929, comme neuf. Pour informations s'adresser à boite J. L. G., Le Patriote de l'Ouest. 51-?-C

LUNETTES, 3.00 garanties, par correspondance. Pour lire, coudre. Monture forte et bons verres, Ecrivez pour renseignements: Service d'Optique "E.R.," 381, Villeneuve Est, Montréal. 13-?-C.

FERME à VENDRE:- S.E.¼ 20-23-44 W 2. et S.W.¼ 21-23-44 W. 2 Prix $3,000:00 Termes $1,000.00 Comptant, balance paiments de récolte, cette ferme n'a pas de roches et a beaucoup de bonne eau et de foin, est trois milles de Crystal Springs P. O. et 4½ milles de Yellow Creek P. O. C S. Lacroix, agent Prince-Albert, Sask. 18-?-c

ASSURANCE POUR LA GRELE:- Protégez votre récolte avec une assurance dans une compagnie responsable pour taux consultez:- C. S. Lacroix, Assurance et Immeubles. Prince-Albert, Sask. 18-?-c

FILLE de 40 ans désire une place dans un presbytère, chez un voeuf, ou célibataire bien recommandé. Tout détail à la première lettre. Adresser, May Dupont Boite 90 St-Boniface, Man. 18-19-p

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés. TABAC haché, mélangé doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques.

Liste de prix et échantillons 1-20 10c. Un joli hachoir à tabac donné gartis avec toute demmande de 100 livres et plus valeur $1.00. Adressez: J. J. Gareau et Fils, Saint-Roch-de-l'Achigan, Qué. 13-38-C

"Alouette, gentille Alouette!
Alouette, je te plumerai."

ALOUETTE SMOKING TOBACCO

50c la ½ lb
Aussi en paquets de 10c

Ainsi chantaient les voyageurs et les coureurs des bois, lorsqu'ils fumaient assis autour du feu, au bon vieux temps du régime français. C'est aussi ce que chantent les hommes de Québec lorsqu'ils fument

LE TABAC A FUMER NATUREL
l'ALOUETTE
le choix des connaisseurs

C'est un merveilleux mélange des meilleurs tabacs du vieux Québec. Des experts ont choisi chaque variétée en vue d'obtenir l'arome délicat et la riche saveur de l'ALOUETTE.

Prêt pour la pipe, l'ALOUETTE arrive en parfaite condition, dans un paquet scellé, enveloppé de papier ciré. Pas d'ennui—pas de perte.

'Il paie de se divertir'
Johnson Outboard Motors
Canots en maronnier
Equipement Beaver pour la pêche
Equipement pour balle-au-camp
(*Soft and Hard*)
Raquettes et balles de Tennis
Articles pour Prospecteurs et campeurs
"Si c'est de la quincaillerie de qualité nous l'avons"
Kernaghan Hardware
Téléphone 2220
AVE CENTRALE et 8ème RUE

W. G. Hounsell
Qualité et Service
Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - Sask.

Atelier Métallurgique
Machine Moderne
Appareils Electriques les plus récents
Envoyez nous vos magnetos générateurs, etc., nous portons attention spéciale aux ordres par la poste.
GROSSER & GLASS, Ltd.
31 — 12ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

PRESCRIPTIONS
Il est préférable que vos prescriptions soient remplies par des pharmaciens qualifiés et expérimentés. Nous n'employons que les pharmaciens gradués pour ce travail si important et vous pouvez ainsi n'avoir que les meilleurs remèdes et les meilleurs services professionnels à nos magasins.
2 MAGASINS
ROWE'S
Drug Store
Adjoyant, magasin Ramsey's
ROWE'S
Central Drug Store
Adjoyant, Bureau de Poste
PRINCE-ALBERT, SASK.

NOTRE SPECIALITE
Ne manquez pas d'avoir nos prix pour tout genre de réparations d'automobiles et tracteurs.
Tout ouvrage absolument guaranti. Nos prix sont des plus raisonnables
LOUIS'
REPAIR SHOP
Baribeau Frères
1009 — 1ère ave O.
PRINCE-ALBERT, SASK.

LIEUSE 'FROST & WOOD'
C'est une machine parfaitement balancée. Sa charpente est forte et solidement attachée. Sa construction efficace l'a rendue fameuse par tout le monde
A. E. Delamere
AGENT
Cockshutt et Frost & Wood
Machines Agricoles
Téléphone 2707
11 ième Rue Ouest - Prince-Albert

Nous Nettoyons
Nous Pressons
Nous Réparons
Nous allons chercher et livrons
OUVRAGE GARANTI
CANADIAN CLEANERS
Urban F. Russell, Propriétaire
Teléphone 2880
16 — 10ème rue
Prince-Abert Sask.

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de
MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES
Nous testons les freins d'automobiles GRATIS
Teléphone 2207
SMITH
Auto-Electric
Coin: Central Ave. et 11eme rue
Prince-Albert Sask.

Résolutions de l'A.C.F.C.

(Suite de la page 1)
sément l'Exécutif de nommer un comité de révision des statuts qui préparera son travail pour le soumettre au prochain congrès général.

Adoptée.

9 *Abbé-Dubois-Mathieu*

Considérant que les comités paroissiaux de l'A.C.F.C., sont les organismes tout indiqués de propagande permanente pour le *Patriote de l'Ouest.*

le présent congrès demande à ses comités de se faire les agents de la Bonne Presse Limitée dans les paroisses et à ce titre d'en recueillir les abonnements et les travaux d'impression.

Adoptée

10 *Marchildon-Abbé Marquis*

Considérant que la plupart des résolutions adoptées lors des congrès généraux restent lettre-morte, parce que elles ne sont pas étudiées;

le présent congrès demande que toutes les résolutions adoptées aux congrès soient proposées à l'étude des comités paroissiaux mois par mois dans les colonnes du journal.

Adoptée

11 *Houde-Tétreault*

Que l'emploi du français soit généralisé dans nos rapports commerciaux avec les compagnies anglaises.

Adoptée

12 *Demay-Chrétien*

Que le congrès demande que l'usage du français dans les pensionnats et les collèges soit à l'honneur en dehors des heures de classe en autant que possible.

Adoptée

13 *Mathieu-Mme Duperreault*

Que vu le danger d'anglicisation qui existe pour les Canadiens français, chaque chef de famille s'applique à protéger son foyer en faisant toujours usage du français à la maison.

Adoptée.

14 *Hubert-Bonneau*

Ce congrès estime que les congrès péragogiques du genre de ceux qui se sont tenus à Ponteix, Gravelbourg, Willow-Bunch et Hoey sont fort instructifs et utiles, il confie donc aux soins de l'Exécutif d'en faire organiser partout où la chose est possible.

Adoptée.

15 *Demay-Abbé Jérôme*

Considérant qu'en raison du peu de temps consacré à l'enseignement de la langue française, il est nécessaire d'employer ce temps de manière à en tirer le plus grand profit possible;

Le présent congrès demande à l'exécutif de prendre les moyens voulus pour permettre au chef du secrétariat de consacrer plus de temps à cette question.

Adoptée.

16 *Bourdy-Bonneau*

Ce congrès, répondant aux demandes réitérées de plusieurs délégués et comptenant l'oeuvre importante des retraites fermées pour ceux-là surtout qui s'occupent activement de nos causes religieuses et nationales, s'affirment heureux des initiatives déjà prises en ce sens, et encouragent de plus en plus les catholiques militants à en profiter.

Adoptée.

17 *Raymond-Raymond*

Ce congrès comprenant toute l'importance des cercles de l'A.C.-J.C., pour la formation des jeunes à l'action tant religieuse que patriotique et se rendant compte que la fondation et le plein fonctionnement de ces cercles ne sont possibles que par l'initiative et la direction du clergé, se déclare prêt à coopérer avec lui dans l'organisation de ces cercles.

Adoptée.

18 *Chrétien-Bourdy*

Afin de stimuler l'enseignement religieux dans nos écoles, le présent congrès charge l'Exécutif d'étudier la question suivante:

Serait-il possible, à l'occasion du concours de français, avec l'autorisation de l'Episcopat, d'ajouter quelques questions de catéchisme aux questions de français.

Adoptée.

1 *Bourdy-Cantin*

Que les cercles paroissiaux soient informés à l'avance et par circulaire, des grandes lignes d'un congrès général afin qu'ils puissent s'y mieux préparer et que les résolutions présentées puissent y être discutées plus sérieusement.

Adoptée

20 *Abbés Baudoux-Jérôme*

Qu'un vote de remerciements soit présenté aux généreux donateurs vivant en dehors de la province, pour leur aide à la cause française en Saskatchewan.

Adoptée.

21 *Doiron-Bonneau*

Que tous les Franco-canadiens de la Saskatchewan affirment qu'ils sont très sensibles à l'attitude de Son Excellence le Gouverneur-Général du Canada, envers la langue française au Canada.

Adoptée.

22 *Bourdy-Carfantan*

Ce Congrès félicite M. Arthur Marcotte, ancien Vice-Président de notre Association, de sa nomination récente au poste de sénateur.

Adoptée.

23 *Provencher-Bessette*

Que ce Congrès proteste énergiquement contre les atteintes portées à nos droits par la présente politique scolaire.

Adoptée.

24 *Blouin-Mathieu*

Que le Congrès remercie sincèrement le Comité de Résolutions pour son travail, accompli en des circonstances difficiles.

Adoptée.

x

COMITÉS

L'Association des Commissaires d'Ecole Franco-Canadiens

Nommés par l'Exécutif.
M. l'abbé M. Baudoux, Prud'homme
M. Eug. Cadieux, Willow-Bunch.
Nommés par le Congrès.
Cantin-Demay
M. Paul Bourdy, Laflèche.
Tétreault-Bellavance.
M. J.-A. Roy, Delmas.
Demay-Kernqleguen.
M. Jos Carfantan, St-Brieux.

COMITE DE NOMINATIONS
Nommés par l'Exécutif.
M. l'abbé Dubois, Rosetown.
M. Adrien Doiron, Vonda.
Nommés par l'Assemblée.
Houle-Rainville
M. Demers, Montmartre.
Doiron-Arsène Bouvier
M. S.-M. Bonneau, Gravelbourg.
Demay-Lemoine.
M. Alcime Bouvier, Meyronne.

x

La "Catholic School Trustees' Association"

COMITE DE RESOLUTIONS
Nommés par l'Exécutif.
M. Bonneau, Gravelbourg.
M. Adrien Doiron, Vonda.
Choisis par l'Assemblée.
Motion Lemoine-Levac.
Dr Lavoie, Gravelbourg.
Bellefleur-Létourneau.
M. Mathieu, Willow-Bunch
Demay-Lavoie.
M. Van Elslande, Meyronne.

COMITE DE NOMINATIONS
Nommés par l'Exécutif.
M. Carignan, Ponteix.
M. Motut, Hoey.
Motion Demay-Roy.
M. Dupeyron, Dollard.
Lemoine-Marchand.
M. Aussant, Gravelbourg.
Houle-Thiévin.
M. Dechief, Forget.

x

L'Association Catholique Franco-Canadienne

Président.
M. Raymond Denis, Vonda.
Vice-Présidents.
M. Eug. Cadieux, Willow-Bunch.
Dr Laurent Roy, Régina.
M. l'abbé Maurice Baudoux, Prud'homme. 1
Secrétaire.
M. Antonio de Margerie, Vonda.
Trésorier.
M. l'abbé Emile Dubois, Rosetown.

1 Sujet à l'approbation de leurs Excellences les évêques de la province.

Haute approbation

(Suite de la première page.)

APPROBATION ET BENEDICTION DE SON EXCELLENCE LE METROPOLITAIN

Au cours de la Messe qu'elle a bien voulu célébrer pour les Congressistes, Son Excellence a prononcé, en substance, ces mots que nous extrayons de son allocution en français:

Je vous félicite d'être venus en si grand nombre assister à ce congrès des Commissaires d'Ecole Catholiques de la province, afin d'y étudier la doctrine de l'Eglise sur l'éducation et les moyens de la pratiquer. En célébrant cette Messe, je supplie ardemment le Saint-Esprit de vous éclairer. Comme Métropolitain et comme Archevêque de Régina, je suis heureux de vous bénir et de vous encourager.

* * *

TELEGRAMME DE MGR PRUD'HOMME

M. Raymond Denis. *Président de la Convention,*

Impossible d'assister à la Convention, le travail urgent me force à rester ici. De coeur je suis avec tous les Congressistes. Je souhaite à la Convention tout le succès qu'elle mérite. Je demande à tous les vrais patriotes de venir au secours de notre journal en l'encourageant de toute façon surtout par les abonnements et les travaux d'impression. Je désire faire savoir publiquement à tous que j'ai confiance entière dans le chef de nos organisations nationales et rien ne me fait plus plaisir que de reconnaître ses mérites et son travail immense par une résolution à cet effet. Je bénis tous.

Mgr. Prud'homme

* * *

TELEGRAMME DE MGR VILLENEUVE, Evêque de Gravelbourg

M. Raymond Denis, *Président de l'A. C. F. C.*

En union de sentiments avec les Congressistes je forme des voeux et offre mes félicitations. Bénédiction cordiale.

Mgr. Villeneuve

* * *

TELEGRAMME DU REVERENDISSIME DOM GERTKEN, ORDINAIRE DE MUENSTER.

W. F. Hargarten, *Prés. de la Catholic School Trustees' Association.*

Voeux pour le succès du congrès des Commissaires d'Ecoles Catholiques. Suis avec vous de coeur. Que Dieu bénisse vos délibérations.

Sévérin Gertken

x

Exposition de Prince-Albert

Tout annonce que la 48é exposition annuelle de Prince-Albert n'aura pas de précédent dans le nombre des entrées. Les compétiteurs du district deviennent de plus en plus inquisiteurs et l'intérêt des divers groupes se porte fortement sur l'appat qu'offrent des prix exceptionnels. Cela est dû tout particulièrement au nouveau classement de la liste des prix. Les exhibits des Gouvernements fédéral et provincial seront en évidence ainsi que ceux des marchands locaux et des commerçants d'automobiles. La grande Exposition semble intéresser vivement les instituteurs et institutrices ainsi que leurs élèves, si l'on juge d'après le nombre croissant d'entrées dans la partie nord de la province.

Dans le passé, les entrées de beurre, légumes, fleurs, fruits, plantes, ouvrages de fantaisie, conserves et pâtisseries, offraient une valeur importante, mais on s'attend à beaucoup mieux cette année. Une nouvelle compétition qui attire l'attention d'un grand nombre est celle de la crême et nous sommes déjà assurés d'une entrée considérable.

Le grand Stampede qui se tiendra devant l'estrade devient de plus en plus populaire dans l'esprit des amateurs d'acrobaties sensationnelles. John E. Hartwig, le gérant, a 18 ans d'expérience derrière lui. Elevé sur une immense ferme de chevaux au Montana, vivant, pour ainsi dire, sur la selle, rien d'étonnant qu'il soit reconnu aujourd'hui comme passé maître dans ce genre d'amusement. En 1920-21-22 il détenait le championnat des Etats-Unis, pour monter sans selle un bouvillon ou un "bronco". En 1924 il fut choisi avec deux autres pour représenter le Montana au concours international pour le champion du monde à Wembley, Angleterre. Après trois semaines de compétition ardue avec les champions du Canada, des Etats-Unis, du Mexique, du Sud-Amérique, de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie, Hartwig arriva deuxième. C'est ce fameux cowboy que nous verrons ici.

x

La lettre de Pie XI distribuée en Italie

Rome. — Il y a eu distribution à Rome, de 150,000 exemplaires de la lettre que le Souverain Pontife a adressée aux dignitaires de l'Eglise au sujet de l'Action catholique italienne. Quantités de nouveaux exemplaires sont sous presse, pour distribution dans les provinces.

x

Féminisme en France

Montréal — Bien que le mouvement féministe gagne en popularité parmi les femmes de France, celles-ci ne tiennent pas outre mesure au vote, a déclaré dans une interview à Montréal, Mlle E. Faraut, écrivain français qui vient de terminer une tournée de 18 mois aux Etats-Unis sous les auspices du ministère français des affaires étrangères. Mlle Faraut explique que, par l'influence qu'elles exercent au foyer, les femmes de France comptent déjà beaucoup en politique. C'est pourquoi elles ne tiennent pas elles ne mènent pas campagne pour le droit de suffrage.

x

Nobile se rendra au pôle Nord

Moscou. — Le général Humbert Nobile, l'explorateur italien qui commandait le dirigeable "Italia" lors du désastre de ce dirigeable, s'embarquera sur le brise glace russe "Maligin" lorsque ce navire partira, le 15 de ce mois, pour une expédition polaire. Il espère trouver l'explorateur norvégien Amundsen et les disparus de l'"Italia".

Plusieurs experts des choses arctiques croient qu'il est possible que les six disparus de l'"Italia", ainsi qu'Amundsen et ses compagnons français, qui se sont perdus en juin 1928 et se portait au secours des aviateurs italiens, aient réussi à se réfugier au cap Flora.

Devant le bûcher de Jeanne

Rouen. — Aux fêtes de Rouen assistait Mme la maréchal Douglas Haig. En présence des Mères américaines, polonaises et belges, elle a prononcé ces paroles devant le bûcher de sainte Jeanne:

"C'est avec beaucoup d'émotion que je conduis ici le premier groupe qui symbolise l'union des mères de tous les pays, sous l'égide d'Isabelle Roméo, mère de Jeanne d'Arc.

Déjà les Compagnons de Jeanne d'Arc ont compris que, seule, l'héroine sainte pouvait faire l'union dans tous les pays de ceux qui ont au coeur la charité et l'amour de la paix. Grâce à Maxime Réal del Sarte, toutes les Mères de France peuvent se joindre à ce magnifique hommage. Isabelle Roméo est, en effet, le modèle de toutes les mères, elle qui, après avoir tendrement élevé sa fille près d'elle, la vit mourir dans sa belle jeunesse, au milieu de tant de peines, comme un beau lis au milieu des épines.

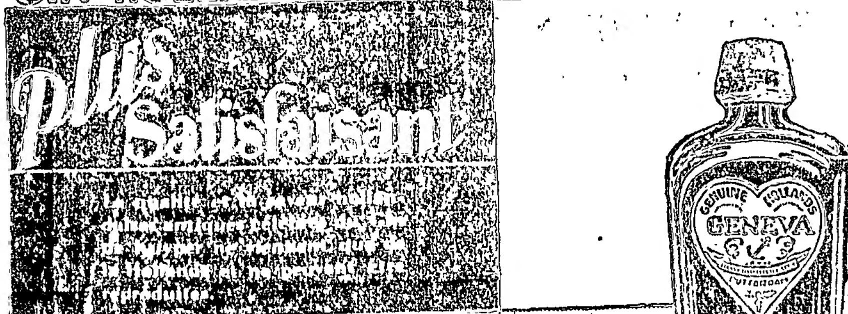
"Que la tendre colombe du bûcher prenne à nouveau son vol et que les voix de toutes celles qui ont souffert s'unissent pour une nouvelle trève de Jeanne d'Arc!"

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Robin Hood FLOUR
La garantie de l'argent retourné vous protège

Look for the Label —
BLUE RIBBON BEER
CANADA'S BLUE RIBBON
REGINA BREWING COMPANY LIMITED
REGINA CANADA
ESTABLISHED 1907

Special
Nous offrons d'instaler dans votre foyer un système de chauffage à l'air chaud d'une capacité de 12,000 pieds cubiques, registre de 27 x 27 pouces,
$110.00
Tout ouvrage qui nous est confié porte notre garanti absolu, tout estimé fourni gratis.
PRINCE ALBERT
Plumbing & Heating Co
LIMITED
15 rue Rivière, O. Tel: 2527 Prince-Albert

GIN HOLLANDAIS IMPORTE AUTHENTIQUE


GIN de KUYPER
GENUINE HOLLANDS GENEVA
JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Rotterdam - Hollande

Le 48ieme EXPOSITION REGIONALE
à Prince-Albert
DU 3 AU 6 AOUT
OFFRE
GRAND STAMPEDE
Aout 4 - 5 et 6 dans l'après midi seulement, commencant à 2.30 p.m.

'Le Stampede'
est sous la direction de M. John Hartwig de réputation internationale. Les cavaliers choisit par M. Hartwig sont des plus habiles. Il est bien entendu que ce n'est pas un "Cirque de bêtes sauvages" mai un vrai tournoi, avec tous les meilleurs concurrants de l'Amérique.
Faites application au Sécretaire pour liste completes des prix.
Conduisez votre famille à l'Exposition de Prince-Albert. Taux reduits sur toutes lignes de chemin de fer.
F. T. Graves, Président — J. E. Hartwig, Gérant du Stampede — J. P. Curror, Gérant-Sec.

: : AGRICULTURE - - ELEVAGE : :

LE PROBLÈME DU BLÉ

La conférence internationale du blé qui vient d'avoir lieu à Londres s'est ajournée sans grands résultats pratiques. La situation, en dépit des nombreux pourparlers des derniers mois, reste très embrouillée et l'on se demande encore comment les pays producteurs sortiront de la pénible et dangereuse impasse où ils se trouvent acculés.

A la suite de la conférence convoquée à Rome par l'Institut International d'Agriculture, M. Francis Delaisi, dont nous avons souvent cité ici même l'opinion sur le sujet, consacrait, dans la *Revue Economique Internationale*, une nouvelle étude à la question du blé. Après avoir constaté l'état du marché, passé en revue les diverses mesures qui ont été prises jusqu'ici pour y remédier, et examiné le rôle des divers organismes qui sont mêlés au commerce du blé. M. Delaisi suggère la création d'un oragnisme mondial et permanent du blé.

"Il faut, écrit-il, si l'on veut aboutir à un résultat pratique, associer à l'oeuvre de rajustement du marché international tous les éléments qui le composent. Dans ces conditions on peut faire la proposition suivante:

"Création d'un organisme mondial et permanent du blé, placé sous le contrôle de la Société des Nations. Cet organisme comprendrait: a Les représentants des associations agricoles de tous les états exportateurs, sans en excepter un seul. b Les représentants des associations agricoles de tous les Etats importateurs. c Les représentants des grandes compagnies de commerce. Ainsi seraient logiquement mis en contact ces trois éléments essentiels: la production, la consommation et l'échange.

"Cet organisme n'interviendrait pas dans le commerce du blé, et ne serait en aucune manière une agence de vente. Il aurait pour fonction essentielle de fixer un prix "de prévision," au terminus des différents pays exportateurs, pour l'année courante. Ce prix devrait être tel qu'il fût assez élevé pour assurer au fermier un bénéfice suffisant, et assez bas pour décourager les emblavures excessives. Il serait établi d'après les stocks restant de la dernière récolte et en partant de ce principe que la consommation générale du monde, ainsi que sa production, sont dans l'ensemble peu variables.

"Ce prix serait porté à la connaissance des agriculteurs avant la période des ensemencements. Dès lors le fermier, dont le prix de revient est inférieur, maintiendrait ses emblavures, celui dont le prix est supérieur, les réduirait ou s'adonnerait à d'autres cultures. On éviterait ainsi l'accumulation si dangereuse des stocks de plusieurs années.

"D'autres part l'organisme s'efforcerait d'obtenir des pays importateurs qu'ils ne diminuent pas d'une façon excessive leurs achats par des tarifs douaniers trop élevés ou par des réglementations tendant à diminuer la consommation des farines.

"Il stimulerait enfin les compagnies dans la recherche de marchés nouveaux dans les pays comme ceux d'Extrême-Orient où la consommation du blé est en progrès et où elle pourrait être considérablement accrue si les facilités d'affrètement, de paiement, les garanties légales, etc., étaient accrues. Le Canada et l'Australie pourraient rapidement trouver de ce côté une compensation aux restrictions nécessaires de leurs ventes sur le marché européen.

"Grâce à ce système, dans quelques années, les pays danubiens et russes pourraient retrouver sur le marché de l'Europe industrielle la place qu'ils occupaient avant la guerre: 60 millions de quintaux environ. Cela représenterait pour eux, un pouvoir d'achat accru d'environ 5 à 6 milliards de francs par an, qui seraient employés évidemment en achat de produits fabriqués sur le marché de l'Europe industrielle.

"Cette expérience vaut peut-être d'être tentée. Si elle réussissait, elle pourrait être appliquée à tous les autres produits agricoles. Grâce à cette méthode de travail, on assurerait à la fois l'amélioration du sort des paysans, et la stabilité sociale dans l'Europe orientale, ainsi que la diminution du chômage dans l'Europe industrielle."

On se rappelle qu'à la suite de la conférence qui réunit l'automne dernier à Varsovie les représentants des pays producteurs de blé du Danube et des pays industriels de l'Ouest de l'Europe, le même économiste suggérait une entente directe entre producteurs de blé, sur le modèle du cartel international de l'acier. Cette entente aurait eu pour bases notamment la limitation *globale des emblavures* et le contingentement des importations. Mais on sait qu'à la conférence de Londres, il y a quelques semaines, divers pays, en particulier les Etats-Unis et le Canada, ont refusé d'adhérer aux propositions de contingentement qui ont été soumises. Le nouveau porjet de M. Delaisi a-t-il plus de chance d'être accepté? Il faut souhaiter de toute façon que la question du blé, qui est un des grands obstacles à la reprise générale des affaires, au Canada en particulier, reçoive bientôt une solution car il ne faut pas se cacher que la situation actuelle est à la fois paradoxale et dangereuse.

L5Actualité économique

Notes Agricoles

SURPRODUCTION

Le numéro courant de l'Economiste agricole, l'organe officiel de la Division de l'Economie agricole du Ministère fédéral de l'Agriculture fournit une définition intéressante de la surproduction et établit le contraste entre le surplus physique et le surplus économique.

Après avoir démontré la confusion qui existe souvent entre le surplus physique et le surplus économique, l'Economiste dit: "Il est rare qu'il y ait un surplus physique des produits de la ferme, sauf dans le cas des produits périssables, car les produits de la ferme sont généralement consommés à un prix quelconque, mais il pourrait y avoir un surplus économique parce que les marchandises sont produites pour être vendues, et non pas pour être données. Lorsque le non initié parle de la surproduction il en parle au point de vue physique; lorsque l'économiste en parle, il entend qu'il existe une plus grande quantité d'un article que la quantité qui peut être utilisée à un prix de nature à encourager les cultivateurs à reproduire la même quantité. Il peut y avoir des gens insuffisamment nourris dans le monde, mais si les produits, comme le blé par exemple, ne peuvent se vendre à des prix qui en encouragent la production à l'avenir, alors il y a un surplus au sens économique.

Publié par le Bureau de renseignements, Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

x

La lutte contre les sauterelles

Le problème des sauterelles s'impose depuis plus d'un siècle à l'attention des cultivateurs canadiens. En l'an 1800, Alexandre Henry dit avoir vu une couche de sauterelles de plusieurs pouces d'épaisseur sur les rives du lac Winnipeg, et ce fléau a visité périodiquement notre pays depuis lors. Les spécialistes de la Division de l'entomologie du ministère fédéral de l'agriculture en ont fait une étude spéciale. Un nouveau bulletin portant le numéro 143 vient d'être publié sous le titre "La lutte contre les sauterelles au Canada à l'Est des Montagnes Rocheuses". Les cultivateurs qui restent dans cette région auraient intérêt à connaitre les moyens répressifs que l'on recommande.

Les invasions de sauterelles se produisent généralement pendant ou après une sécheresse anormale. Chaque sauterelle femelle pond au moins 100 oeufs; une seule paire de sauterelles sur une verge carrée de terre en automne peut donc causer l'apparition de plus de 100 jeunes sauterelles sur la même étendue le printemps suivant. On conseille donc aux cultivateurs de voir quel est le nombre de sauterelles sur leurs champs pour se préparer aux attaques qui peuvent en résulter. S'il y a des oeufs en nombre suffisant pour faire craindre une invasion, qu'ils s'efforcent de les réduire au moyen 1. d'un labour profond bien retourné. 2 d'un disquage ou d'un scarifiage peu profond en automne.

Le labour empêche la majorité des jeunes sauterelles de monter jusqu'à la surface; le disquage expose un grand nombre d'oeufs aux conditions atmosphériques qui les détruisent.

Surveillez attentivement pour voir si les sauterelles apparaissent en mai et au commencement de juin. Lorsqu'elles sont présentes en nombre destructif employez les moyens répressifs que voici:

1 Eparpillez parmi elles des appâts empoisonnés conformément aux instructions; consultez le thermomètre avant de le faire pour voir si la température n'est pas au-dessous de 68oF., ni au-dessus de 90oF., car le succès de ces applications d'appâts empoisonnés dépend de la température. C'est une perte de temps que d'épandre des appâts par une journée froide ou sombre.

2 Enrayez la marche des sauterelles venant des étendues voisines en labourant des bandes de garde. Refoulez les insectes vers le centre dans les champs en chaume en labourant vers l'intérieur et répandant un appât empoisonné sur les bandes du centre.

3 Eparpillez de la paille pour que les sauterelles nouvellement écloses viennent y dormir le soir et brulez cette paille la nuit.

4 Surveillez vos champs de blé d'hiver ou de seigle d'hiver pour voir s'ils sont attaqués et empoisonnez les sauterelles qui s'y trouve.

Les sauterelles ne pondent pas sur une jachère propre, pas plus que sur une terre qui est fraichement labourée, mais elles peuvent le faire dans une récolte de blé ou de seigle d'hiver. C'est sur les chaumes, les fermes désertes, les talus des chemins les pâturages surpeuplés, qu'elles déposent le plus d'oeufs. Il faut surveiller tous ces endroits et prendre des mesures pour détruire les oeufs lorsqu'ils abondent.

Dans bien des localités, et spécialement sur les prairies, les sauterelles volent à de longues distances et les fermes qui en sont exemptes au printemps peuvent plus tard être fortement attaquées. Tenez vous donc sur vos gardes pour ces insectes, et prenez les moyens de les combattre lorsqu'elles se produisent.

Pour plus amples renseignements sur les moyens de détruire les sauterelles, écrivez au laboratoire d'entomologie le plus proche de chez vous, ou au collège d'agriculture. Les agents de ces stations sont toujours heureux de vous venir en aide.

Adressez-vous au Bureau des Publications du Ministère de l'agriculture d'Ottawa pour obtenir un exemplaire du bulletin No 143 N.S.

Publié par le Service de renseignements, Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

x

Le pool de l'Alberta vendra son blé à marché ouvert s'il n'a pas d'aide

Calgary, Alberta. — Le pool du blé de l'Alberta suivra l'exemple du Manitoba, cet automne, et autorisera ses membres à vendre le grain argent comptant plutôt que de suivre la méthode du passé qui consistait à accepter un paiement initial.

C'est l'attitude qui sera prise dans le cas d'une réponse défavorable à la requête faite à Ottawa par une délégation de l'Ouest et qui demandait l'établissement d'un Bureau du Blé pour le Canada.

Les chefs des pools du blé ont refusé de se prononcer mais il est évident que l'on ne prendra pas d'autre attitude si le gouvernement fédéral ne vient pas en aide.

On s'attend qu'une déclaration du premier ministre Brownlee va éclaircir la situation. De son côté H. W. Wood, président du pool de l'Alberta n'a voulu parler à son retour d'Ottawa.

Avec l'adoption du marché ouvert il resterait à régler la question du système d'élévateurs du Pool. On prétend que l'Alberta suivrait l'exemple de la Saskatchewan, que les élévateurs continueraient de fonctionner et de manipuler le blé qu'il soit du pool ou non, tout comme une compagnie. L'on n'aurait aucune difficulté croit-on à payer les montants représentés par la garantie du gouvernement provincial et qui s'élèvent à la somme de $7,000,000.

Le Canada à l'exposition de .. l'ouest de l'Angleterre ..

Bristol. — L'exposition annuelle de la société des comtés du Sud, de Bath et de l'Ouest a fourni une excellente occasion d'étaler et d'annoncer les produits agricoles et la machinerie. Les marchandises fabriquées au Canada étaient bien en évidence et comprenaient des clôtures en fil de fer entrelacées "Frost", des faucheuses et des râteaux à chevaux "Frost and Wood", des accessoires de meunerie "Fleury", des tondeuses de gazon "Maxwell". Les articles de la marque "Massey-Harris" renfermaient des lieuses, des faucheuses, des râteaux à foin, des appareils à charger, des moissonneuses, des cultivateurs, et des herses à disques de plusieurs sortes. On voyait aussi des charrues à tracteur, des écrémeuses, des moteurs à l'huile de pétrole-paraffine, des tracteurs de ferme et des faucheuses à tracteur. Parmi les autres étalages canadiens se trouvaient des clôtures en fil de fer et des clôtures à anneau de chaîne "Ideal", des accessoires de clôture et les tondeuses de gazon de la "Canada Foundries and Forgings". Enfin, des camions automobiles "Chevrolet" étaient aussi exposés.

x

A l'exposition du grain, Régina, Sask.

Les experts en blé de l'Australie aspirent à remporter le titre de "Roi du blé du monde" en 1932 Ne nous berçons pas d'illusions. Les producteurs de toutes les parties de l'univers auront une rude concurrence à soutenir, non seulement dans les catégories du blé, mais dans chacune des 56 catégories de récoltes. Les Canadiens auront fort à faire s'ils veulent conserver au Canada la couronne de "Roi du blé de l'Univers".

"The Land", journal publié à Sydney, Australie, a donné beaucoup de publicité à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain qui doit être tenue à Régina en 1932, et il disait à ce sujet dans son dernier numéro.

'La récolte de la saison de 1931-32 est déjà confiée à la terre dans les districts précoces, et les producteurs, dans toutes les autres parties de la région à blé, se préparent à semer; la division des Nouvelles Galles du Sud du Comité national australien, qui s'occupe de la participation à la Conférence - Exposition Mondiale du Grain, laquelle doit être tenue l'an prochain à Régina, Canada, a reçu l'avis qu'un grand nombre de producteurs se proposent d'ensemencer des parcelles spéciales, dans l'espoir d'obtenir des échantillons de blé dignes de représenter l'Etat et l'Australie à cet événement international. Le comité désire que ce nombre soit double, et il sollicite le concours des autres producteurs intéressés.'

Suit une longue liste de ceux qui préparent des parcelles spéciales et que le comité compte voir grandement allongé sous peu.

x x x

Le privilège de membre de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain coûte $10.00, et il donne au titulaire le droit d'admission à l'Exposition, à toutes les sessions de la Conférence, à tous les divertissements officiels et à un volume relié des conférences, travaux, discussions et délibérations, constituant une encyclopédie de renseignements sur la production des récoltes dont la valeur ne saurait être placée trop haut.

x x x

Le bureau-chef de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui doit être tenue à Régina en 1932, continue à recevoir des demandes de place pour des atelages commerciaux. Le Royaume-Uni, l'Inde, les Iles Philippines, le Siam, le Chili, l'Italie, la France, la Russie et les Etats-Unis se preparent activement.

x x x

Toutes les provinces canadiennes seront représentées par des étalages provinciaux dans le nouveau pavillon de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain de 1932, et ces étalages occuperont un espace total de 11,000 pieds carrés.

S. Ex Mgr Kidd, évêque de London

Cité Vaticane. — Le Saint-Siège a transféré S. E. Mgr Thomas Kidd, de Calgary, Alberta, au siège épiscopal de London, Ontario. S. E. Mgr Kidd était évêque de Calgary depuis 1925; il succède à London, à S. E. Mgr Michael Fallon, décédé.

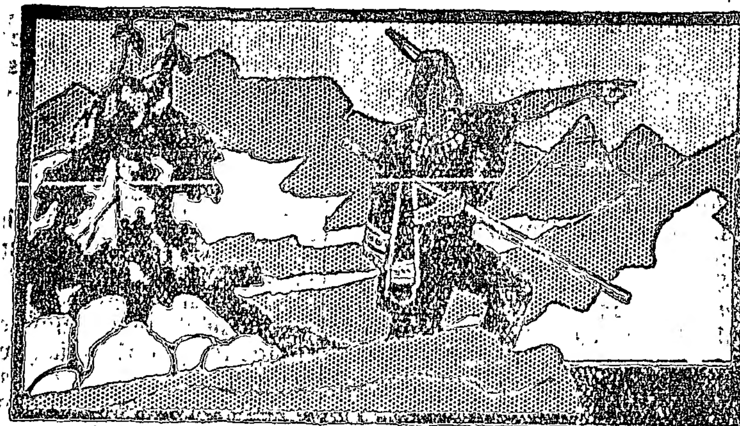
Mgr Kidd est né à Athlone, Ontario, il y a 63 ans. Il a fait ses études au S. Michael's College, de Toronto, et à Rome. Il a été ordonné prêtre le 16 février 1902. Avant son élévation à l'épiscopat le 6 février 1925, il a été notamment supérieur du séminaire Saint-Augustin de cette ville et, avant cela, curé de Penetang, Ontario.

Dans les Années Avancées
Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage du
NOVORO
Du DR. PIERRE
Il donne de la force à vos organes
Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie
Il garde votre estomac en ordre
Il fortifie et construit votre système
Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continuel de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est supplée par des agents spéciaux. Ecrivez à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

SEMELLE PATHFINDER
GOODYEAR
FABRICATION CANADIENNE

DES MILLIONS de Goodyears à Semelle Pathfinder ont été vendus, même avant que ce pneu ait été annoncé. Il est devenu le plus facile à vendre parce que c'est *un pneu de qualité à portée de tous*. Pour l'adhérence à la route et le millage, il est l'égal de plusieurs pneus bien connus se vendant 20% plus cher. De fait, il n'a de supérieur que Goodyear à Semelle All-Weather. Remarquez en la semelle forte, à rayures profondes, les côtés bien rayés, toute la membrure. Malgré leur bas prix, achetez les Goodyears à Semelle Pathfinder avec confiance.

Là où vous verrez une affiche comme celle-ci, vous trouverez un marchand de confiance capable de vous donner un service immédiat touchant les meilleurs pneus et chambres à air du monde.



GOODYEAR MEANS GOOD WEAR

Deux Raisons
Pour la popularité Extraordinaire de la
BIERE ADANAC
"OLD ALE" et STOUT

1. Qualité supérieure
2. Fabriquée par une Compagnie de la Saskatchewan, indépenté, n'employant que des hommes qui dépensent leurs salaires chez-nous

ADANAC BREWING CO. LTD

Les Centres Franco-Canadiens

LEBRET, Sask.

Notre Fête Nationale.

La fête St-Jean-Baptiste, notre patron national, a été célébrée dignement à Lebret, dimanche, le 28 juin, par une messe solennelle, avec sermon de circonstance le matin, et une conférence-concert le soir.

Le sermon de la grand'messe a été donné par le R. P. Beauchamp, O.M.I., professeur de rhétorique et d'histoire au Collège de Gravelbourg. Le R. P. Prédicateur fit un magistral exposé de la vie, des vertus et du martyre de St-Jean-Baptiste, précurseur du Christ et patron de la race canadienne-française. Des admirables exemples de sa vie et de son apostolat, il tira, pour la conduite de notre peuple, de magnifiques leçons d'énergie, de fierté, de zèle apostolique et de foi. Dans une belle péroraison, toute vibrante de surnaturel patriotisme, il adjura notre Saint Patron, d'intercéder pour nous auprès du Christ-Roi, Dieu de la patrie, de garder au coeur de notre race l'attachement à sa langue et à sa foi, les vertus familiales et chrétiennes de nos ancêtres, et la fidélité à notre sublime vocation de race missionnaire et de peuple précurseur du Christ.

Dans une belle et instructive séance, le soir, à la salle paroissiale, nous eûmes encore le privilège d'entendre le R. P. Beauchamo nous donner une admirable conférenee historique et patriotique. Présenté par le R. P. Ed. Paquette, O.M.I., curé, le conférencier, nous parla avec science et éloquence des origines religieuses et mystiques de notre race et des gloires épiques du peuple canadien-francais. Repassant, dans un magnifique tableau, les noms chevaleresques des grands héros et des sublimes héroines, des martyrs et des saints, de notre histoire, il fit l'apothéose de la double épopée religieuse et militaire de nos aieux, au service de Dieu, de l'Eglise et de la patrie. L'orateur termina son magistral discours en faisant appel à nos compatriotes de marcher sur les traces d'héroisme, de vaillance et de prosélitisme religieux des ancêtres, de conserver notre langue maternelle, verbe des aieux, qui a servi à la prédication de l'Evangile sur tout ce continent, et d'accomplir à jamais notre sublime vocation de peuple apôtre et de race missionnaire du Christ, afin de grandir et de prospérer, sous la bénédiction de Dieu, en un peuple, nombreux, puissant, exemplaire et parfait.

Le R. P. curé eut le plaisir de présenter aussi à l'auditoire notre sympathique compatriote et distinguée musicienne, Madame Kritzwiser de Régina, qui accepta d'être au programme, avec la collaboration de Mlle Pinsonnault au piano, et qui nous charma par la richesse de sa voix d'artiste, et réveilla en l'auditoire de chaleureux sentiments de fierté nationale par son inépuisable répertoire de chants canadiens et de refrains de chez nous.

Programme de la Séance.

1 Piano
"Marche des Patriotes
Mlle Marguerite Paquin
2 Chants Canadiens,
Variétés Mme Kritzwiser,
Accompagnatrice au piano,
Mlle Pinsonnault.
3 Déclamation
"Le Peuple Précurseur du Christ"
Mlle Alice Blais
4 Chant
"Gloire aux Aieux"
M. Rosaire Paquin
5 Saynète,
"Le Verre Cassé"
Groupe d'Elèves du Couvent
6 Duo de Piano,
Mme Olson et Mlle Bernadette Coup
Mme Olson et Mlle B. Coupal
7 Ghant,
Hymne au Christ-Roi
Chorale du Couvent
8 Conférence,
"La Mission de la Race Française en Amérique d'après les Enseignements de notre Histoire Nationale" R. P. Beauchamp, o.m.i.
9 Chant.
"Samson et Dalia"
Madame Kritzwiser
10 Saynète,
"La Nouvelle-France à Ste Jeanne d'Arc", ... drame.
Groupe d'Elèves du Couvent
11 Chants canadiens,
variétés .... Mme Kritzwiser.
12 Allocution et remerciements,
R. P. E. Paquette, O.M.I.
Vive la Canadienne. O Canada.

MEYRONNE, Sask.

Nous voilà revenues de la convention de Régina, au cours de laquelle nous fûmes heureux de serrer la main de nos camarades d'autres centres catholiques. Notre paroisse y fut largement représentée, quatorze personnes, y compris le curé de la paroisse s'étant rendues à Régina, et tout le monde est d'accord sur le choix de la date pour les prochaines conventions. Il est vrai que parfois, il peut faire un peu trop chaud dans les salles de réunion, mais l'économie d'argent que l'on fait, mérite d'être prise en considération, et il est à espérer que l'exécutif s'entendra pour tenir les conventions futures dans l'été, si toutefois nous aurons encore des conventions.

Au sujet d'amalgamation avec la Saskatchewan School Trustees' Association, il n'y a rien qui presse. Nous avons pardonné les événements de 1918, mais nous ne les avons pas oubliés, et quelle garantie avons-nous que nos droits au sein de cette association seraient reconnus, et respectés. Chat échaudé craint l'eau froide. Le président actuel de cette association semble être animé des meilleures dispositions, mais il ne faut pas oublier que cette association a eu comme président un "Bryant", et ceci en dit assez long.

—Hier soir, à Kincaid, eut lieu une assemblée, à laquelle l'honorable A. C. Stewart, ministre de la voirie adressa la parole à plusieurs centaines de personnes venues de distances considérables. Le sujet du discours était le secours aux habitants des districts où la récolte a manqué cette année, et l'honorable Monsieur, a fait des déclarations, au nom du Gouvernement qu'il représente, qui sont de nature à dissiper les craintes de famine et de misère, du moins pour le présent. On aime toujours d'entrevoir un rayon d'espoir, si faible qu'il soit.

Baptêmes

—Le 7 juin, Rita Hamel, fille d'Antonio Hamel et de Florence Carignan, née le 30 mai. Parrain et marraine, Roland Hamel et Antoinette Hamel, cousin et cousine du nouveau-né.

—Le 19 juin, Joseph Emile Adrien Brisebois, fils de M. et Mme Trefflé Brisebois. Parrain et marraine, Adrien Brisebois, et Alma Bouvier, oncle et tante de l'enfant.

—Le 28 juin, Joseph Charles Paulin Campeau, fils d'Azarie Campeau et d'Aline Ste-Marie, né le 22 juin. Charlemagne Ste-Marie et Cécile Campeau, oncle et tante du nouveau-né le tinrent sur les fonds baptismaux.

—Depuis la réorganisation de la Société des Dames d'Autel, il y a une messe de communion le premier dimanche de chaque mois à laquelle toutes les dames sont invitées de recevoir la Sainte Communion, et au cours de laquelle le chant est exécuté exclusivement par les dames. Nous ne savions pas qu'il y avait tant de bonnes voix parmi les dames, et nous espérons que celles qui jusqu'à présent se sont abstenues, par timidité, ou pour toute autre raison se feront un devoir de prêter leur concours à l'avenir.

WILLOW-BUNCH, Sask.

—Madame E. Mackay est partie pour Assiniboia le 2 de ce mois où elle séjournera une quinzaine ayant été nommée par le Département de l'Education, membre du Bureau des Examinateurs pour les "Departmental Examinations" pour Diplômes du Grade VIII

NOUVELLES

Le prix du blé

Washington. — M. Stone, président du Farm Board américain, a informé le vice-président Curtis et la sénateur Capper du Kansas, républicain, que le Board ne modifierait plus la politique qu'il a adoptée pour stabiliser les prix du blé. Après une conférence de près de deux heures avec M. Stone le vice-président a déclaré que ce dernier lui avait clairement fait comprendre que le Board ne vendrait pas son blé de façon à faire baisser les prix et qu'il ne pouvait être question de le vendre aux prix actuels.

x

Une exposition dans les ruines

Nous venons d'apprendre par l'entremise de M. F. C. Elford, Aviculteur du Dominion, que le 'Forum Trajan", construit vers 115-117 A.D., par l'empereur Adrien, a été choisi pour loger les produits exposés au Cinquième Congrès Mondial d'Aviculture de 1933. Après 2000 ans, on a restauré ces ruines pour leur rendre un peu de leur splendeur et de leur magnificence d'antan. Il ne saurait y avoir de meilleur endroit ou de meilleure occasion pour la réouverture de ce superbe marché des jours d'avant l'ère chrétienne que le prochain Congrès d'aviculture, avec toute sa richesse de contacts et d'intérêts internationaux.

x

Bien sûr.

—Mort, le gros Bob? Non? et de quoi?

—Oh! de mort naturelle: un accident d'automobile.

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.



Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

FEUILLETON DU "PATRIOTE"

De Toute Son Ame

Par René BAZIN

Suite

Les sept officiers du conseil font leur entrée par la porte du fond. Ils sont en grande tenue. Les plus jeunes ont à peu près l'âge d'Antoine, des moustaches d'adolescents: des cheveux qu'ils relèvent d'un coup de main en se découvrant, des gants blancs qu'ils posent sur l'extrême bord de la table, à côté du képi galonné, ou du casque dont la crinière tombe droite le long du drap bleu. Ils sont tous graves, quelques-uns avec effort. Ils vont s'ennuyer, parmi ces affaires, toujours les mêmes, qu'ils ont l'habitude et le devoir de juger. Qu'est-ce que ce paquet, affalé contre la boiserie, et tourné obstinément vers la porte par où pénètrent les accusés. la porte de la cour de la prison, que défend un vieux sergent retraité? C'est une fille du peuple, qui n'a que des yeux passables. Alors ils regardent la muraille en face, audessus de la haie des soldats. Et ils s'asseyent, chacun occupant, à droite ou à gauche du colonel qui préside, un rang déterminé par les préséances, officiers d'infanterie, d'artillerie, de cavalerie, un commandant, deux capitaines, des lieutenants.

Marie, pelotonnée dans son coin, ne les avait vus qu'une seconde. Elle fixait une seule chose: la fente, faite d'ombre et de poussière, qui marquait la forme de la porte, en haut. Par là, c'était sa honte, sa vie et son seul amour, hélas! qui allait entrer. Un homme vêtu d'une toge noire, gros, soufflant, en retard, traversa l'auditoire, et alla se placer derrière une sorte de box à claire-voie destiné à l'accusé.eElle n'y fit pas attention. Quelqu'un le suivait: le vieux Madiot, serré dans sa redingote du dimanche, honteux et digne, son chapeau de soie à la main, n'osant pas s'avancer, et que le sergent fit asseoir de l'autre côté de la balustrade, en face de la table bleue. Marie le reconnut à son pas. Elle épiait l'aube funèbre de la porte, le bruit du bouton de cuivre qu'on allait tourner.

Et tout à coup la fente noire s'illumina, s'ouvrit en épée de feu, s'élargit, et donna passage à un homme entre deux gendarmes.

Marie se leva à moitié, un genou appuyé au banc, ne laissant paraître, au-dessus de la cloison de bois, que le haut de son visage, et le chapeau de feutre avec l'aile dont elle avait enlevé les plumes rouges. Antoine ne la reconnaîtrait peut-être pas ainsi. Il s'avançait, la tête basse, chétif dans sa veste de petite tenue. Marie le trouvait diminué, plus étroit d'épaules qu'autrefois, et comme d'une autre espèce que ceux qui le jugeaient. Tandis qu'il marchait, les officiers l'accompagnaient du regard, les paupières un peu glissées et méprisantes, jusqu'à l'espèce de cage où il s'assit. Un léger frémissement courut entre eux, un signe d'intelligence à peine perceptible: "L'affaire Madiot, la plus grave d'aujourd'hui, un sale type."

Antoine continuait de pencher la tête, absorbé, n'ayant pas l'air de se soucier de connaître ses juges, ni le public s'il y en avait un, ni la salle où on l'avait conduit.

Le colonel dit:

—Levez-vous!

La voix était dure et épaisse. L'homme, grand et fort, sanglé dans sa tunique, le teint rouge, les yeux bleus, les moustaches grises tombantes, était un de ces juges habitués qui ne doutent pas de la culpabilité des accusés qui passent devant eux. Il savait que les instructions étaient soigneusement faites. Il aurait récité le code militaire comme une théorie. Il classait du premier coup d'oeil les inculpés d'après leur tempérament: il y avait celui qui ruse, celui qui ment, celui qui menace, et il avait vite fait d'amener à se contredire l'homme qui voulait lutter.

Du même ton, il demanda:

—Vous vous appelez bien Antoine-Jules Madiot né à Nantes, ouvrier ajusteur, actuellement sous les drapeaux, au 93e régiment d'infanterie, en garnison à La Roche-sur-Yon?

Avant qu'il eût achevé, un mouvement de surprise fit se dresser toutes les têtes des spectateurs. Antoine Madiot venait de lever les yeux. L'homme n'était plus le même. Ce fut, parmi les officiers et les soldats, un sursaut d'intérêt, comme celui qu'éprouve la foule à l'ouverture du toril, quand le taureau bondit et se révèle bien armé, combatif et puissant. Ses yeux, fixés sur le colonel, étaient d'un gris de métal, durs, sans une nuance d'intimidation. Ils disaient une volonté irréductible, un orgueil que ni les fortes voix, ni les galons, ni la punition assurée n'entameraient. Entre la vie et l'audace qu'ils exprimaient et ce corps d'enfant usé avant de s'être épanoui, il y avait un défaut de proportion saisisant. Une fois de plus, le Breton reparaissait, avec son masque de violence muette et passive. Personne ne pouvait voir au delà. Derrière le masque, dans le secret de l'âme, des larmes coulaient peut-être, mais elles resteraient cachées, à jamais et à tous.

Il répondit, sans effort de voix, sans le moindre tremblement:

—Oui, mon colonel, c'est moi.

La bouche, pâle, demeurait entr'ouverte. On distinguait ses dents blanches. Les paupières ne s'abaissaient pas. Les officiers pensaient: "Il a un regard de forçat." Marie ne songeait qu'à une chose: "Pourvu qu'il ne me connaisse pas! Je lui enlèverais le courage!"

—Vous êtes mal noté. Vos chefs vous considèrent comme un indiscipliné, une mauvaise tète. Bien que vous ne soyez au régiment que depuis le mois de novembre dernier, vous aviez déjà quinze jours de salle de police et dix jours de prison, avant ce soir du 25 janvier où vous avez frappé deux de vos supérieurs, le sous-lieutenant de réserve Lemarié et le caporal Magnier. Racontez ce qui s'est passé.

Pas un mot de réponse. Antoine, debout, fixement, regardait.

Vous ne voulez pas parler? C'est bien. Les témoins parleront. Sergent, introduisez le premier témoin.

Le premier témoin était le caporal Magnier, un paysans déluré, bien nourri, satisfait d'être bien vu de ses chefs, qui s'avança en arrondissant le bras, salua, prêta serment, et dit:

—J'étais monté le premier dans la chambre, au retour du tir. Je mets mon fusil, pour le nettoyer, sur mon lit. J'entends quelqu'un derrière moi, je me retourne, et je vois le soldat Madiot qui jette son fusil à côté du mien. Pour lors, je lui dis: "Emportez votre fusil, c'est pas votre chambre. — Si, qu'il me dit. — Non, que je dis, sortez et vivement. Votre chambre est audessus." Comme il n'obéissait pas, je le prends par l'épaule. Il résistait, mais il venait tout de même. Ca faisait du bruit. Voilà que le lieutenant Lemarié passait dans l'escalier, et qu'il entend le tapage. "Qu'est-ce que c'est que ça? Encore Madiot?" Il n'avait pas plus tôt parlé, mon colonel, que Madiot se jette sur lui et sur moi, lui envoie deux coups de pied dans le ventre, un autre à moi dans la jambe, en criant: "Celui-là, je lui ferai son affaire!" Les hommes l'ont empoigné. Ca été fini.

—Il était ivre?

—A peu près, mon colonel. Il avait bu sur le terrain de manoeuvre. A lui, il ne lui en faut pas beaucoup.

—Reconnaissez-vous les faits. Madiot?

La voix, sans émotion, répondit:

—Oui.

—Et à qui s'adressait la menace: "Je lui ferai son affaire!" au caporal? ou à l'officier?

—A l'officier, dit le caporal.

—Vous en êtes sûr?

—Parfaitement: il avait les yeux dessus.

—Est-ce exact, Madiot?

L'accusé fit signe que oui.

—C'est bien, caporal Magnier, allez vous asseoir. Sergent introduisez monsieur Lemarié.

A ce nom, qui sonnait comme un autre aux oreilles des juges, deux coeurs de pauvres gens battirent, celui de Marie et celui d'Eloi Madiot. Antoine ne broncha pas. Il regardait maintenant le haut de l'étoffe rouge qui voilait la fenêtre en face de lui. On eût dit que ce second témoin lui était aussi indifférent que le premier. Cependant, lorsque le jeune homme, en tenue de ville élégante, les gants froissés dans la main gauche, un peu pâle, se fut avancé devant le tribunal, un éclair de colère et de haine traversa les yeux d'Antoine. Puis le regard se perdit de nouveau dans les plis de l'étoffe rouge.

L'interrogatoire recommença, le même d'abord, plus détaillé, avec des réponses autrement formulées; mais, bientôt, la question se posa des relations antérieures entre Antoine et M. Lemarié. Le vieil Eloi, poussé par l'émotion, s'était à moitié dressé sur les jambes, et, tendu en avant, il écoutait, il regardait avec terreur le petit soldat, se demandant si le secret allait sortir de cette bouche qui avait jusque-là si peu parlé.

—Croyez-vous à la préméditation, monsieur Lemarié?

—Non, mon colonel; bien que les relations fussent assez tendues entre mon père et cette famille d'ouvriers, je n'y crois pas. Nous avions eu des difficultés d'intérêt.

—C'est ce qu'il importe d'éclaircir. Voyons, Madiot, est-ce que vous aviez des raisons d'en vouloir à monsieur Lemarié ici présent ou à sa famille?

Antoine dit à haute voix:

—Oui.

—Expliquez-vous d'abord, monsieur Lemarié. L'accusé rectifiera, s'il y a lieu.

Eloi pensa: "Nous sommes perdus." Il fit un mouvement avec le bras, pour attirer l'attention d'Antoine, pour le supplier, d'un geste, de ne pas raconter le passé, mais Antoine n'abaissait pas les yeux.

—Voici, mon colonel: mon père avait refusé d'accorder à un de ses ouvriers, que j'aperçois ici, — il désigna Eloi, — une pension qui n'était pas due légalement, à la suite d'un accident survenu par imprudence. Cet homme est l'oncle de l'accusé. La pension a été réclamée insolemment, à plusieurs reprises, par l'oncle et le neveu. Mon père se montra inflexible, et je crois que l'animosité d'Antoine Madiot n'a pas d'autre cause. Mais je dois ajouter que, dès le lendemain de l'accident, ma mère faisait soigner le malade à ses frais, envoyant son médecin et fournissant les remèdes. Je crois dire encore au conseil qu'après la mort de mon père, elle a immédiatement accordé à l'oncle de l'accusé une retraite de cinq francs par an.

Les jeunes officiers, aux deux ailes du conseil, hoehèrent la tête d'un air de dire: "Quel homme, ce Madiot!"

(A suivre.)

x

Présomption.

L'instituteur. — Citez les principaux caps en commençant par le Canada.

L'élève. — . . . . .

L'instituteur. — Vous ne trouvez rien à répondre et vous espérez obtenir un brevet de cap à-citer?

Les Chambres à Air "GP" Sont "Façonnées Circulairement"

Lorsqu'une Chambre à air "GP", façonnée circulairement, est gonflée, la tension du caoutchouc est distribuée d'une manière égale sur *toutes les parties* de la chambre .... Il n'y a pas de plissage ou de pinçage possible à la circonférence intérieure.

Les Chambres à air Façonnées Circulairement s'ajustent parfaitement aux pneus lorsqu'elles sont gonflées. Elles sont complètement moulées est séchées circulairement et elles sont, par conséquent, dans leur état naturel lorsqu'elles sont mises gonflées dans les pneus, et libres de toutes tension et distorsion. Ceci prévient la tendance au déchirement dans le cas d'une crevaison.

"Un pneu n'est pas meilleur que sa chambre à air"

Gutta Percha & Rubber, Limited
TORONTO, CANADA
Compagnie 100% Canadienne

PNEUS GUTTA PERCHA
COUSSINÉS À LA GOMME

Olde Style Bohemian Lager

Saskatchewan's own "Bohemian Lager" is as rare and constant in its goodness as the landscape glories of the Province.

As the hunter finds his paradise in its forests and streams — every taste of "Bohemian" brings a new experience of enduring quality.

Prince Albert Breweries Limited.
PRINCE ALBERT, SASK. 38

The only REAL BOHEMIAN LAGER brewed in Saskatchewan

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
P. O. CAFE
Adjoyant le bureau de Poste Rue Centrale.

CONSTRUISEZ
MODERNISEZ
REPAREZ

Nous vendons des matériaux de haute qualité à des prix raisonnables Laissez-nous faire vos comptes et vous épargner de l'argent.

North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Prince-Albert

—Le R. P. Simon, O.M.I., recteur du collège St-Paul de Winnipeg, a prêché la retraite des Révérendes Soeurs de l'Orphelinat et de l'Hôpital de la Ste-Famille.

—Le R. P. Simard, O.M.I., a prêché celle des Révérendes Soeurs de Sion et de la Présentation. Il prèche actuellement aux Révérendes Soeurs Grises et de La Présentation de Le Pas.

—Mme J. S. Casgrain et Mme Gabrielle Carrier sont de retour de Régina où elles assistèrent au Congrès.

—M. Antonio Labelle de Montréal, directeur des activités de la compagnie générale transatlantique au Canada, Ligne Française, était de passage ici, au cours d'un voyage d'inspection dans le Nord Ouest.

—Mme H. Dansereau de Letellier, Manitoba accompagnée de ses deux fils Auguste et Maurice, et M. et Mme Fred Martin de Pine Falls, ont passé une vacance parmi nous chez les familles J. N. Jutras et J. P. Pfeiffer de cette ville. Ils ont aussi visité M. et Mme J. A. Houle de Rosthern.

Les résultats des Examens de Huitième Grade furent publiés lundi dernier. Les élèves de notre Ecole Séparée remportent comme toujours un brillant succès. Dix-sept sur dix-huit ayant obtenu des honneurs. Nous les nommons par ordre alphabatique:

Boehm, Edith Teresa.
Devine, Frances Kathleen.
Dussault, Mary Anna
Dougherty, Thomas Royburn.
Dobrowski, Henry Joseph.
Gagner, Marie Luce.
Joubert, Marie Anna.
Joubert, Bibian Pauline.
Longpré, Margaret Henriette.
Murray, Marjorie Helen.
Macsymic, Sandford Joseph.
Ménard, Yvon Alfred
O'Connell, Daniel Joseph.
Painchaud, Léo Armand.
Ryan, Mary Anna.
Santner, John Carl,
Weinmeyer, George Henry.
Zwack, Andrew John.

NOTES SPORTIVES

Le tournoi de tennis, organisé par le Club Canadien, excite beaucoup d'intérêt et d'enthousiasme chez les concurrents et les amateurs.

Résultats des parties.

Jutras vs Tadman; Jutras vainqueur, 3-6; 6-0; 6-0.

Baribeau vs Leblanc; Baribeau, vainqueur: 4-6; 6-1; 6-3.

R. P. Valois vs Lussier: R. P. Valois, vainqueur; 6-2; 2-6; 6-3..

Béliveau vs Teillet; Teillet, Vainqueur: absence de Béliveau.

x

Ventes de terrains

Le 3 août 1931, à 5 p.m., est le dernier jour fixé pour l'achat des terres suivantes offertes à $160.00.

Township 52, Rang 9, 3ème Méridien ouest; Ne 24; Ne 26; Ne 36; et SE 36.

Township 54, Rang 10 ,3ème méridien ouest. Secs. 13, 14, 15, 16; 17; 18; 19; 20; 21; 22; 23; 24; 25; 26; 27; 28; 29; 30; 31; 32; 33; 34; 35; et 36.

Les requérants doivent être sujets britanniques, âgés de 18 ans au moins, domiciliés dans la province depuis au moins 4 ans avant la demande.

L'acheteur doit résider au moins 4 mois chaque année et durant trois ans. Il doit cultiver au moins 20 acres.

Les souscriptions scellées doivent être accompagnées d'au moins 10 pour cent comptant de la somme souscrite.

Le souscripteur après acquisition, doit payer le reste en dix versements égaux; le deuxième versement, dû et payable trois ans après la date de vente, avec un intérêt de 6 pour cent par année. Les souscriptions peuvent être faites, personnellement ou par la poste.

LA 17ième
VENTE ANNIVERSAIRE
Chez
RALPH MILLER

EN PRENANT AVANTAGE DE CETTE GRANDE VENTE D'ECOULEMENT VOUS ECONOMISEREZ DE L'ARGENT

- Nous Offrons -

Salopettes en denim rayées bleu $1.65
Gantelets de travail pour hommes 65c
Chemises de travail pour hommes $1.00
Chaussettes de travail pour hommes 30c
Bottines de traval en cuir solide, bonnes semelles $2.95
Beaux pantalons de toilette couleur bleue, brun et gris $3.95

Politique fédérale

Le bill de la commission du tarif

Est adopté — Que fera le Sénat — Le cas du sénateur Belcourt — La bataille en Chambre, sur le bill de M. Bennett — L'enquête de la Beauharnois — Un contrôleur du Trésor.

Ottawa, 10 — A l'heure où nous commençons cette chronique, le bill Bennett, créant une commission du tarif, attend sa troisième lecture, ce qui n'est qu'une formalité, bien que les libéraux puissent se prévaloir de cette occasion pour rouvrir tout le débat. Cette commission a des pouvoirs exceptionnels, et dans l'idée du premier ministre, doit rendre des services tellement précis, qu'ils deviennent presque mathématiques.

Il n'est pas probable que les libéraux rouvrent le débat, lors de la troisième lecture du bill. Ils aimeront mieux, sans doute, s'en remettre au Sénat, où ils ont encore la majorité d'une voix, même après les deux nominations, celles des sénateurs Marcotte et Burns, qui viennent d'être faites. C'est de cette façon que les libéraux ont pu disposer, en 1913, du bill naval et de celui d'une commission du tarif assez semblable à celle que les conservateurs ressuscitent aujourd'hui. La tactique est classique, quand la minorité des Communes est du même parti que la majorité du Sénat, ce qui se présente ordinairement le lendemain de chaque changement d'administration.

Le Sénat a disposé hier du cas du sénateur Belcourt, représentant d'Ottawa à la Chambre Haute. M. Belcourt avait été l'instrument d'un contrat entre un périodique et le gouvernement, et quelques sénateurs conservateurs, soutenus par un journal d'Ottawa, voulaient lui faire perdre son siège. Ils invoquaient, pour leurs fins, un règlement du Parlement qui défend à un homme public de devenir entremetteur auprès du gouvernement à prix d'argent. Le sénateur Pope avait proposé d'étudier en comité le cas de M. Belcourt, mais un amendement de M. Béique a renversé la motion de M. Pope. Il se peut toutefois, puisque la cause de M. Belcourt est en appel, que toute l'affaire soit rouverte dès la prochaine session.

La commission du tarif

Le premier ministre, M. R. B. Bennett, agissant comme ministre des Finances, a piloté cette semaine, en Chambre, son projet de loi créant une commision du tarif. Il y eut beaucoup de roulis et de tangage, mais M. Bennett est bon pilote, et a adroitement évité, avec son imposante majorité, tous les amendements de l'opposition.

Le premier amendement, celui qui a fait le plus de bruit, a été celui du député Ilsley, qui s'objectait au terme de dix ans des trois commissaires du tarif. Il voyait dans ce terme une intention, de la part des conservateurs, de lier les mains de l'administration libérale qui succèdera, dès les prochaines élections, à la présente administration conservatrice. D'autres députés auraient voulu modifier la portée de la commission et certains autres détails, mais chaque fois les amendements ont été battus.

A propos du terme de dix ans, M. Mackenzie-King a bien averti les personnes qui accepteraient d'être commissaires sur la nouvelle Commission, qu'elles prennent le risque de voir couper leurs traitements, dès que les libéraux reviendront au pouvoir. Si l'amendement Ilsley avait été adopté, le congé de ces commissaires aurait pu leur être donné aussi sommairement qu'il l'a été, en août dernier, au lendemain des élections générales, quand la nouvelle administration abolit la commission du tarif et de l'impôt de l'administration libérale.

Un point intéressant de la discussion a été la nature du travail de la nouvelle commission. Le gouvernement déclare que la Commission aura pour mission d'établir les faits seulement. Mais les faits, répond justement l'opposition, ne valent rien par eux-mêmes, et ce sont les conclusions qu'ils font naitre, qui importent. La Commission tirera-t-elle elle-même ces conclusions? Sinon, à qui confiera-t-on ce soin? L'argument du tarif scientifique, ou mathématique, suivant l'expression du premier ministre lui-même, est de nulle valeur, parce qu'il n'y a pas de tarif scientifique. On peut bien mettre de la science entre les moyens à sa disposition dans le but de les utiliser au mieux en vue de la fin à obtenir; mais la fin à obtenir n'échappe-t-elle pas à toute science? L'administration conservatrice, qui est protectionniste, tirerait-elle des mêmes faits que les libéraux, qui sont plus près du libre-échange que leurs adversaires? Il serait oiseux de le prétendre. Le tarif est essentiellement politique, et la formule qui l'en tirera n'a pas encore été trouvée par personne. Les Allemands s'y sont grandement essayés en 1909, mais vainement. Leurs efforts ont doté le pays d'une classification tarifaire qui est un véritable modèle du genre, mais les divers partis s'en servent l'un après l'autre pour leurs fins particulières.

On ne sait pas encore comment sera composée la nouvelle commission, mais les nominations ne sauraient tarder encore logtemps.

Enqòuête de la Beauharois 12 PT.

L'enquête dans les agissements et les projets de la compagnie Beauharnois Light, Heat and Power, qui est à relier les deux lacs Saint-Francois et Saint-Louis, sur le Saint-Laurent, par un canal immense, se poursuit toujours, et il vient d'avoir à ce sujet des révélations qui, à leur surface du moins, donneraient pleinement raisons aux accusations de M. Robert Gardiner, député de l'Alberta, faites en Chambre il y a quelque temps.

Les trois derniers témoins du comité parlementaire qui conduit cette enquête ont franchement admis q'uil s'agissait ni plus ni moins que de dériver dans le canal tout le volume d'eau du fleuve Saint-Laurent. Ces témoins ont été MM. Frank P. Jones, ancien président de la Canada Cement, ancien président de la Beauharnois, R. C. A. Henry, ancien directeur du Canadien-National,, ancien sous-ministre des chemins de fer et canaux et gérant général actuel de la compagnie, et H. B. Griffith, qui en est le dévoué secrétaire.

Les déposition antérieures avaient été d'une nature exclusivement technique et avaient consisté en la déposition de documents de toutes sortes: contrats, rapports d'ingénieurs, et le reste. Mais on est présentement à étudier le côté financier et le côté politique de la gigantesque entreprise.

MM. Jones et Henry ont avoué bien candidement que les intentions de la compagnie étaient de dériver dans le canal toute l'eau du fleuve, et même que l'entreprise ne valait pas la peine d'être poursuivie sans cet objectif ultime. M. Henry dit qu'on doit y arriver en trois phases distinctes. La somme d'énergie éventuellement disponible sera très considérable. Les directeurs de la compagnie pensent que les progrès économiques qui auront lieu ces prochaines années l'absorberont toute. Ils n'ont pas de préoccupation de ce côté-là. On avait accusé M. Jones d'avoir réalisé des bénéfices de trois millions en un clin d'oeil, en marge de cette entreprise. Il a expliqué qu'en effet un placement de $160.000 lui avait rapporté, non pas trois, mais un million, de sorte que ses profits clairs ont été d'environ $800.-000. M. Jones a aussi longuement parlé de ses entrevues avec les ministres du gouvernement King, en 1928, et comme on lui demandait si ces entrevues avaient donné les résultats espérés et aidé à la réussite du projet, il répondit que toute personne qu'il pouvait convaincre du bien-fondé de l'entreprise était utile par le fait même à l'entreprise.

L'enquête durera sans doute jusqu'à la fin de la présente session, ce qui veut dire encore deux ou trois semaines. En fait de résultats pratiques, plusieurs se demandent à quoi elle pourra bien servir.

Le controleur du tresor fédéral TA

Le gouvernement a fait créer par la Chambre, cette semaine, le poste de contrôleur du trésor dans l'administration fédérale. C'est une innovation qui doit révolutionner tout le système de comptabilité de l'administration fédérale. Le contrôleur du trésor sera chargé de la surveillance comptable de toutes les rentrées et de toutes les sorties des fonds publics, de sorte qu'on saura toujours, à un jour près, où en sont les finances du pays. Jusqu'à présent chaque ministre avait son propre système de comptabilité. Le nouveau système est destiné, dans l'idée du ministre des Finances, à procurer des avantages considérables dans plus d'un sens.

C'est le désir du gouvernement de centraliser aussi les conseillers juridiques des divers ministères.

L'opposition a exprimé des doutes sur les avantages espérés de la centralisation de la comptabilité, surtout quand il s'agira de dépenses comme les 20 millions du chômage.

Un autre projet de loi porte à $15,000 le traitement du vérificateur-général des comptes, M. Georges Gonthier. Précédemment le traitement statuaire était de $5,000 avec traitement voté par la chambre chaque année de $10,000. Il n'y a donc de changement que dans la manière de payer le vérificateur, et non pas dans le montant même de son traitement.

OUTAOUAIS

x

Nouvelles

M. Gariépy, candidat du comté des Trois-Rivières

Les Trois-Rivières. — M. Wilfrid Gariépy, ancien ministre des affaires municipales et secrétaire d'Etat dans le cabinet de l'Alberta, de 1913 à 1918, sera le candidat libéral officiel à l'élection fédérale partielle dans le comté des Trois-Rivières-St-Maurice. Cette élection a pour but d'élire un successeur à feu Arthur Bettez, maire de notre ville et représentant de la division à la Chambre des Communes.

x

Un cyclone à Battleford

North Battleford. — Une violente tempête s'est abattue sur la ville de Battleford samedi dernier. Des toits furent enlevés dans la tourmente et plusieurs fenêtres et poteaux de télégraphe et de téléphone furent arrachés. Durant plusieurs heures la ville fut privée d'électricité. Les dommages sont évalués à $100,000.

x

Incendie à Webb

Moose Jaw. — Ces jours derniers un incendie a rasé seize édifices dans la ville de Webb, Saskatchewan. Les pertes se chiffrent à $100,000.

MAZENOD, Sask.

Dimanche, 5 juillet, avait lieu dans notre église la première grand' messe du R. P. Edouard Cloutier, O.M.I., enfant de la paroisse, ordonné à Lebret, le dimanche précédent.

M. l'abbé Saint-Cyr, de Gravelbourg, remplit l'office de diacre et M. le curé Gravel, de sous-diacre. Ce dernier prononça le sermon. Des neveux et cousins du nouveau prêtre servaient à l'autel. Mlle Béatrice Gravel, de Gravelbourg, chanta plusieurs beaux solos. M. Paul Tétrault, de Palmer, chanta un cantique en français à la fin de la messe.

Le R. P. Cloutier bénit ensuite chacun des assistants, venus en très grand nombre de tous les environs. Il y en avait de Gravelbourg, Palmer, Assiniboia, Willow-Bunch, Vantage, Congress.

On remarquait un oncle et une tante, M. et Mme Howard, de Jackson, Michigan; aussi des religieuses de Jésus-Marie, du couvent de Gravelbourg, dont une, la Révérende Mère St-Basile, est la soeur du nouveau prêtre.

Le Père Cloutier est le fils de feu M. Joseph Cloutier, pionnier de Mazenod, syndic de notre paroisse à sa fondation par feu M. l'abbé L. P. Gravel. Il a fait son cours classique au collège Mathieu, de Gravelbourg. Nous lui offrons nos meilleurs voeux.

Chez nous comme ailleurs dans le sud de la province, la récolte a terriblement souffert des vents dévastateurs encore plus que de la sécheresse. Mais nous ne pouvons nous plaindre, car, paraît-il, les champs paraissent mieux ici que dans les districts environnants. Quelques-uns de nos fermiers s'attendent à avoir du 35 minots à l'acre.

Les dernières pluies ont ramené l'espoir dans l'âme de plusieurs, qui craignaient de n'avoir pas de fourrage pour cet hiver. Le problème de l'eau est aussi résolu.

x

Fantaisies médicales.

—La position que je vous ai donnée... vous a-t-elle soulagé?

—Oh! oui, docteur.

—Bien... J'en prendrai... car j'ai la même maladie que vous.

x x x

Rencontre.

Madame. — J'ai horreur de me dépenser en paroles. A chaque fois que je vous ferai signe du doigt, cela signifiera: venez!...

La nouvelle bonne. — Je suis ravie, madame. J'ai la même habitude, et lorsque je secouerai la tête, cela signifiera: non!

Douleurs d'Hémorroïdes
CESSENT INSTANTANEMENT
"La première fois que je me servis de Sootha-Salva, les démangeaisons et douleurs cessèrent immédiatement. Elles cessèrent aussi l'enflure et le saignement. Plus d'Hémorroïdes."— L. T. Sears. Le meilleur remède pour soulager que nous connaissions, Chez tous les pharmaciens.

ROBES ET MANTEAUX
Les toilettes offertes sont en tout point du dernier cri. Nous ne craignons pas de vous les recommander.
Toutes réparations pour manteaux de Fourrure pour hommes et dames à nos taux spéciaux d'été, prenez-en avantage
PRINCE ALBERT FUR COMPANY
806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

TED. MATHESON
LIMITED
Adjoignant Banque Royale
TEL. 3057 RUE CENTRALE
Complets pour hommes faits sur commande
Echantillons choisis de première qualité
Royal York
Clothes Tailored to Measure

EPICERIES
...Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES
TELEPHONE 2120
ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale Prince-Albert

ARTICLES POUR LES MISSIONS
Une spécialité toute différente.
Livres de librairie: Taux spéciaux pour libraires
Vins de Messe: des Harrach Hills, échantillons envoyés sur demande
Landy & Co. Limited
16 rue Dundas Ouest
TORONTO (2) Ontario
Livraison Tél: A.D. 0166

Peinturez! Nettoyez! Plantez!
L'endroit le plus sombre de votre demeure peut devenir gai et brillant en revêtant le mur d'une couche aux couleurs populaires.
NORTHERN HARDWARE LTD.
QUINCAILLERIE DE PREMIERE QUALITE
Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.

F. W. Wright
1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289
BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE
Enregistré pour faire les licences de mariage
REPARATIONS — DE MONTRES ET HORLOGES

Contrats et réparations Electriques
Poëles Electriques "GURNEY"
Frigidaires Electriques "KELVINATOR"
Foyers en glaise Lava
Chaufferettes à eau Hotpoint
Ampoules Mazda
J. E. LACROIX, LTD.
Electragist
8ème rue TEL: 2344

LE CAFE PAR EXCELLENCE
Repas servis à toute heure
L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès
Central Hotel & Café
MAH KUM CHONG Gérant
TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

MEILLEUR CHARBON POUR LE MEME PRIX
ROSEDALE
McDIARMID Lumber Co. Ltd.
Henribourg Spiritwood
PRINCE-ALBERT
Téléphonez 2733

"Orient"
Bas de soie entièrement façonnés (full fashioned) dans les couleurs les plus récentes, fabriqués en Canada, Sherbrooke, P. Q.
$1.00
Une attention spéciale est portée aux commandes postales.
Morgan's
CLOTHES FOR WOMEN
Ave Centrale Prince-Albert.

Attention Délégués à la Convention
Emportez les commandes de votre District scolaire. Notre représentant sera à la convention. Nous remplissons ordres pour bibliothèque, pupitres, costics pour toilets. Huile à plancher, serviettes de papier, papier de toilette, etc.
Vous êtes invités à visiter notre salon d'exposition pendant la convention.
CANADA SEATING COMPANY LIMITED
J. S. CASGRAIN, Représentant
Prince-Albert, Sask.

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux
Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale Pr.-Albert

TIP-TOP TAILORS
COMPLETS SUR MESURE
$27.00
Notre stock de merceries pour hommes est des plus complet.
J. H. ROBERTSON
Représentant
TELEPHONE 2226
Ave Centrale Prince-Albert

Blue Chain Stores
PRINCE-ALBERT et WAKAW
Saskatchewan
Vêtements pour hommes, femmes et enfants. Chaussures de tous genres
Vous pouvez être persuadé que vous recevrez pleine valeur de votre argent lorsque vous achetez à nos magasins. Nous remboursons l'argent à ceux qui sont distatisfaits.
NOUS PARLONS FRANCAIS

Bonjour M. le Fermier
Voici le temps d'examiner le canevas de vos lieuses et vous rendre compte s'ils sont en bonne condition Nous avons un assortiment complet de courroies, rivets, clous pour canevas, boucles, pour lieuses et tout ce qui est nécessaire à la réparation de canevas pour lieuses.
Attention spéciale donnée aux commandes postales
Téléphone 2230
Royal Oak Saddlery
Company Limited
L. K. HORNE, Gérant
808 Ave. Centrale Prince-Albert